SIXIÈME RAPPORT ANNUEL
1984-1985

Institut québécois de recherche sur la culture

86-02717/

Institut québécois de recherche
sur la culture

SIXIÈME RAPPORT ANNUEL
1984-1985

Dépôt légal - 3e trimestre 1985
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-89224-067-0

Québec, le 7 août 1985

Monsieur Clément Richard
Ministre des Affaires culturelles
Gouvernement du Québec
QUÉBEC (Québec)

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous soumettre le sixième rapport annuel de l'Institut québécois de recherche sur la culture.

On m'a confié, en décembre dernier, un second mandat en tant que président de l'Institut. Je compte m'en acquitter avec le même enthousiasme que pour le premier. Et une fois de plus, je tiens à souligner, en mon nom et au nom du Conseil, l'excellence du travail effectué par mes collaborateurs et tous les membres du personnel de l'Institut.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération.

Le président,

Fernand Dumont

Fernand Dumont

Membres et personnel de l'Institut québécois de recherche sur la culture

1. Le Conseil de l'Institut*

M. Fernand DUMONT, président Professeur à l'Université Laval	Du 2 décembre 1984 au 1er décembre 1989
M. Gérard BOUCHARD Professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi	Du 14 décembre 1983 au 13 décembre 1987
Mme Renée BRIEN-DANDURAND Chercheure de l'Institut	Du 28 novembre 1984 au 27 novembre 1988
Mme Madeleine FERRON Écrivain	Du 13 novembre 1984 au 12 novembre 1988
M. Fernand HARVEY Chercheur de l'Institut	Du 13 novembre 1984 au 12 novembre 1988
M. Guy LAPERRIÈRE Professeur à l'Université de Sherbrooke	Du 28 novembre 1984 au 27 novembre 1988
Mme Lisette MORIN Journaliste	Du 28 novembre 1984 au 27 novembre 1988
M. Patrick O'HARA Directeur des relations extérieures à IBM Canada Ltée (Région de l'Est)	Du 28 novembre 1984 au 27 novembre 1988

MM. Léo JACQUES et Georges LAMY participent aux réunions du Conseil.

2. Le Comité exécutif*

M. Fernand DUMONT, président	
Mme Madeleine FERRON	Du 24 janvier 1985 au 24 janvier 1986

* au 31 mars 1985

M. Fernand Harvey	Du 24 janvier 1985 au 24 janvier 1986

MM. Léo JACQUES et Georges LAMY participent aux réunions du Comité exécutif.

3. **Le Comité scientifique***

M. Fernand DUMONT Directeur scientifique, président	Du 11 avril 1980 au 30 novembre 1984
M. Léon BERNIER Chercheur	Du 21 décembre 1984 au 21 décembre 1985
M. Gary CALDWELL Chercheur, responsable de chantier	Du 29 octobre 1982 au 28 octobre 1985
M. Fernand HARVEY Chercheur, responsable de chantier	Du 29 octobre 1982 au 28 octobre 1985
Mme Denise LEMIEUX Chercheure, responsable de chantier	Du 29 octobre 1982 au 28 octobre 1985
M. Maurice LEMIRE Chercheur, responsable de chantier	Du 21 décembre 1983 au 21 décembre 1985
Mme Lucie MERCIER Chercheure	Du 21 décembre 1984 au 21 décembre 1985

MM. Léo JACQUES et Georges LAMY participent aux réunions du Comité scientifique.

4. **Le personnel administratif**

M. Fernand DUMONT, président, directeur scientifique

M. Léo JACQUES, secrétaire général

M. Georges LAMY, directeur administratif

Mme Ginette BELLEAU, secrétaire

Mme Marielle BERGERON, réceptionniste-dactylographe

(Mme Hélène L.-BERNIER, réceptionniste-dactylographe)

Mme Nicole BRUNET, secrétaire

Mme Louise GAUTHIER-DUQUET, bibliotechnicienne

Mme Diane FLEURANT, secrétaire principale

Mme Nicole LAFLAMME, adjointe au directeur administratif

M. Alain LAFOREST, agent culturel

Mme Brigitte LAMBERT, secrétaire

Mme Flora LEBLANC, sténographe

Mme Ghislaine MAROIS, secrétaire principale

Mme Mariette MONTAMBAULT, préposée à l'édition

Mme Diane MORIN, sténographe

(M. Rosaire MORIN, agent culturel)

Mme Véronique MORIN, responsable de la production

M. Claude PARIS, agent de bureau

Mme Pierrette POITRAS, secrétaire

(M. Simon RUEL, agent culturel)

Mme Claire SAVARD, agent de bureau

(...) Le nom entre parenthèses indique que la personne n'est plus à l'emploi de l'Institut au 31 mars 1985.

5. **Les chercheurs associés****

M. Alfred DUMAIS, professeur à l'Université Laval

M. Jean-Charles FALARDEAU, professeur émérite à l'Université Laval

M. Marcel FOURNIER, professeur à l'Université de Montréal

M. Gabriel GAGNON, professeur à l'Université de Montréal

Mme Nicole GAGNON, professeure à l'Université Laval

M. Claude GALARNEAU, professeur à l'Université Laval

M. Bruno JEAN, professeur à l'Université du Québec à Rimouski

M. Jean-Pierre KESTEMAN, professeur à l'Université de Sherbrooke

M. Benoît LACROIX, professeur émérite à l'Université de Montréal

M. Yvan LAMONDE, professeur à l'Université McGill

Mme Renée LEGRIS, professeure à l'Université du Québec à Montréal

M. Jacques LEMAY, professeur à l'Université du Québec à Rimouski

** au 23 mai 1985

M. Yvan MORIN, professeur au cégep de Rimouski

M. Claude OTIS, professeur au cégep de Matane

M. Pierre PAGÉ, professeur à l'Université du Québec à Montréal

M. Marcel RIOUX, professeur à l'Université de Montréal

M. Peter SOUTHAM, professeur à l'Université de Sherbrooke

6. Les chercheurs et collaborateurs

Les noms des chercheurs et de la plupart des collaborateurs apparaissent au long du présent rapport; la liste est dressée en annexe avec celle des recherches en cours du 1er avril 1984 au 31 mars 1985.

INTRODUCTION

En 1984-1985, nous avons continué de mettre en oeuvre le deuxième plan de développement adopté l'an dernier par le Conseil de l'Institut. Comme d'habitude, le présent rapport se divise en trois parties. La première, la plus considérable, esquisse un état de la recherche. La deuxième section recense les principales activités complémentaires de la recherche, les publications, les services. La troisième partie réunit des documents pertinents, dont les états financiers.

Première partie

ÉTAT DE LA RECHERCHE

Depuis 1983, les travaux de l'Institut sont orientés selon cinq grands axes: les conditions féminine et masculine, les générations, la famille; les communautés ethnoculturelles; la culture populaire; l'institutionnalisation de la culture; les histoires régionales. À chacun de ces axes correspond un «chantier» dont un chercheur senior est responsable. Progressivement, des équipes se constituent ainsi; de sorte que, malgré la multiplicité des thèmes de recherches, des problématiques plus vastes peuvent être élaborées. C'est là une condition primordiale pour la vitalité d'un centre de recherche.

Par ailleurs, si les «chantiers» coïncident avec des équipes de plus en plus cohérentes, ils n'enferment pas les chercheurs dans un seul secteur: l'Institut continue et continuera d'être un unique centre de recherche. Aussi, on constatera, et à maintes reprises au cours de la lecture de ce rapport, que les chercheurs de tel ou tel chantier ont apporté des contributions qui relèvent de la thématique d'un autre chantier. Cette absence de cloisonnement artificiel, cette polyvalence sont aussi une garantie d'un développement organique de l'Institut.

Nous avons souligné, l'an dernier, que chacun des chantiers n'est pas promis à une existence indéfinie. Éventuellement, des orientations nouvelles pourront être mises en oeuvre. Nous y songeons. Mais, pour l'heure, il faut avant tout consolider les choix faits il y a deux ans.

Dans l'état des travaux qui suit, les projets de recherche proprement dits occupent tout naturellement la première place. Mais nous avons tenu à mentionner aussi les contributions des chercheurs de l'Institut à diverses activités qui débordent les murs de notre établissement. La liste de ces contributions n'est pas exhaustive; elle témoigne assez, croyons-nous, de notre volonté de présence à la vie scientifique et de coopération avec les groupes qui se préoccupent des problèmes de notre société.

I

LES CONDITIONS FÉMININE ET MASCULINE; LES GÉNÉRATIONS; LA FAMILLE

Responsable: Madame Denise Lemieux

Les variables d'âge et de sexe, auparavant examinées du point de vue des individus et à l'intérieur des groupes familiaux, apparaissent de plus en plus comme des dimensions majeures des organisations sociales et sont au coeur des changements culturels contemporains. La particularité de ce chantier est de rassembler selon une perspective d'ensemble des études traitant de la condition féminine, des âges de la vie et de la famille. Par ailleurs, chaque recherche relève d'une problématique spécifique. En plus des recoupements thématiques, les intérêts théoriques et méthodologiques communs nourrissent les échanges entre les chercheurs. Entre autres, la méthodologie des récits de vie a donné lieu à des échanges plus formels.

À ces recherches s'ajoute la préparation de deux numéros de *Questions de culture*.

Les familles monoparentales

Dans le rapport de l'an dernier, on a décrit les perspectives de cette vaste enquête qui porte sur un des phénomènes les plus importants de notre temps. Il s'agit, par-delà les données statistiques qui ont fait l'objet d'analyses variées, d'explorer les incidences de ce phénomène sur la vie privée des personnes concernées et de mettre en relation les problèmes existentiels avec les institutions (mariage, famille, marché du travail, etc.). L'étude est fondée sur des récits de vie. Cette recherche en est aux dernières étapes de la rédaction; un manuscrit sera bientôt déposé pour publication.

Quelques résultats ont été livrés au public. Pour un numéro de la revue *Anthropologie et Sociétés* consacré à la parenté au Québec, madame Renée Dandurand a donné un article intitulé: «La dissolution matrimoniale: un phénomène latent dans le Québec des années 60». Madame Dandurand a participé au comité d'organisation du colloque de l'ICRAF (Institut canadien de recherches pour l'avancement de la femme) tenu en 1984 sous le thème *Femmes. Images et modèles*; elle y a présenté une communication, en collaboration avec madame Lise St-Jean: «De l'usage des stéréotypes: réflexion à partir d'une recherche sur les femmes chefs de famille monoparentale». D'autres articles paraîtront, tirés de la recherche en cours, notamment dans *Questions de culture* et dans les *Cahiers québécois de démographie*.

Vie quotidienne et cycles de vie des femmes

Ce projet de recherche était inscrit au précédent rapport annuel. L'objectif est de repérer certains aspects d'une transformation des âges de la vie des femmes pour la période allant de la fin du XIX^{e} siècle jusqu'à l'époque actuelle en utilisant autobiographies écrites et récits de vie.

L'année a été consacrée à l'analyse des données historiques tirées des autobiographies. Un rapport portant sur cette première moitié de la recherche sera terminé d'ici quelques mois.

Une communication de mesdames Denise Lemieux et Lucie Mercier a été présentée au colloque de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* sur «Mariages, âges de la vie et vie quotidienne». Mesdames Lemieux et Mercier ont donné des communications au colloque de l'ICRAF qui portaient sur *Femmes. Images et modèles*; madame Lemieux avait aussi participé au comité de préparation du colloque. Le texte de madame Lemieux avait pour titre: «Les femmes, la forêt et le nord en littérature québécoise; un exemple de redéfinition des modèles féminins». Le texte de madame Mercier était intitulé: «La représentation du personnage féminin de la légende québécoise». Ces études seront publiées.

Madame Lemieux a amorcé la réalisation d'un numéro de *Questions de culture* sur le thème: «Les femmes et la culture: continuité et ruptures».

L'enfance: dimensions historiques et culturelles

D'abord objet d'études psychologiques, l'enfance a plus récemment retenu l'attention des historiens et des anthropologues, dont les travaux mettent en lumière certains traits de l'enfance dans les sociétés modernes ainsi que des mutations qui se poursuivent à cet égard. S'interrogeant sur les attitudes envers l'enfant et les modèles de socialisation qui prévalent dans la société québécoise à diverses périodes, madame Lemieux a publié deux livres utilisant une documentation littéraire et historique: *Une culture de la nostalgie. L'enfant dans le roman québécois*, Boréal Express, 1984; *Les petits innocents. L'enfance en Nouvelle-France*, IQRC, 1985.

La transition à l'âge adulte

Sans qu'on oublie les questions les plus urgentes qui concernent le présent et l'avenir des jeunes, le projet cherche à répondre à des interrogations un peu moins marquées par la conjoncture. Il vise une meilleure compréhension des transformations (et des constantes) de l'expérience adolescente comme période de transition et l'acquisition d'une identité (professionnelle, sexuelle, idéologique).

Madame Isabelle Perrault complète une bibliographie annotée couvrant les diverses avenues de la recherche sur les jeunes au Québec. Monsieur Léon Bernier termine la rédaction d'une étude réalisée avec les données de l'enquête A.S.O.P.E. sur la formation de l'identité professionnelle entre le début et la fin des études secondaires.

À l'automne 1985, ces deux chercheurs entreprendront une démarche de terrain prenant la forme d'entrevues collectives et individuelles réalisées auprès d'adolescents de la région de Montréal. Le but de l'étude sera de produire une sociographie du vécu adolescent.

Les associations volontaires de personnes retraitées et leurs implications culturelles

Ce sont surtout les regroupements volontaires de personnes retraitées qui ont fait l'objet de recherches et d'élaborations théoriques par les sociologues et les gérontologues. Madame Marie-Marthe Brault poursuit l'analyse des résultats d'une recherche, effectuée en 1982-1983, sur les associations volontaires de personnes retraitées à travers le Québec. Il s'agit de regroupements de personnes retraitées désireuses de se donner des services d'ordre pratique ou culturel, et dont l'organisation et le fonctionnement sont assurés majoritairement par les personnes retraitées elles-mêmes.

Des soixante-cinq associations répertoriées, un peu plus de la moitié consacrent leurs activités aux loisirs, comme on peut s'y attendre puisque c'est le principal secteur de la vie sociale qui leur est accessible. Pourtant, il s'en trouve quelques-unes qui débordent ce champ d'activité: par exemple, des coopératives d'habitation ou des organismes bénévoles visent à créer un service utile à leurs membres ou à la communauté. Ces associations retiennent particulièrement l'attention.

Une analyse préliminaire du matériel recueilli révèle une prédominance de femmes dans la mise sur pied de ces associations, le recours à la participation bénévole et la présence d'un esprit d'initiative et d'invention qui leur confère un caractère innovateur. En plus de présenter les expériences les plus intéressantes, la recherche se poursuit autour des thèmes suivants: redéfinition de rôles, innovations-nouvelles, valeurs culturelles. En mai 1984, madame Brault a présenté une communication au congrès de l'ACFAS: «Les associations volontaires de personnes retraitées: quelques implications culturelles». Elle a collaboré avec

madame Jacqueline Massé à la réalisation d'un numéro de *Sociologie et Sociétés* (octobre 1984) sur «Sociétés et vieillissement»; elle a signé la présentation du numéro, qui esquisse une problématique.

II

LES COMMUNAUTÉS ETHNOCULTURELLES

Responsable: Monsieur Gary Caldwell

Nous avons insisté, l'an dernier, sur l'importance majeure d'une meilleure connaissance des communautés ethnoculturelles en contexte québécois. Dès les débuts, nous en étions parfaitement conscients à l'Institut; des travaux déjà nombreux en témoignent, de même que la participation de nos chercheurs à l'organisation de la recherche en ce domaine. Cette année, le «projet Montréal», annoncé dans le rapport précédent, a été mis en route et les monographies ethnohistoriques ont été poursuivies dans de nouvelles directions.

Le projet Montréal

L'entreprise est considérable, puisqu'il s'agit de tracer un profil socio-démographique des communautés à la grandeur de l'agglomération montréalaise afin de procéder ensuite à une étude proprement sociologique.

Basé sur des séries statistiques de recensement de 1971 et 1981 quant aux origines ethniques et aux langues maternelles de la population du Montréal métropolitain, complété par des entrevues auprès des échantillons de deux cents répondants de certaines communautés, ce projet constitue notre principal point d'ancrage empirique dans la réalité sociale contemporaine des communautés ethnoculturelles. Cette année nous avons pu obtenir les ventilations statistiques de *Statistique Canada* sur plus de quarante communautés et tenant compte de vingt variables. Des entrevues sont terminées dans le cas de quatre groupes (portugais, chinois, arabe et britannique). La vérification de la représentativité de nos échantillons a donné lieu à une première analyse des données de recensement.

Encore une fois, ce projet est véritablement au centre du travail de ce chantier; tous les chercheurs de l'équipe y participent à divers degrés, en plus de poursuivre d'autres enquêtes. Madame Paule Obermeir est particulièrement responsable de la documentation, de la coordination des entrevues et de leur évaluation.

Les anglophones du Québec

L'histoire du Québec anglophone, rédigée par monsieur Ronald Rudin, est terminée. Monsieur Gary Caldwell a publié trois articles, qui font suite à des études antérieures: «Discovering and Developing English Canadian Nationalism in Quebec», *Canadian Review of Studies in Nationalism*, XI, 2, 1984; «Itinéraire migratoire des jeunes qui ont quitté l'école secondaire anglaise au Québec en 1971», *Cahiers québécois de démographie*, XII, 2, 1983; «English Quebec: Demographic Realities and the Future», dans R.Y. Bourbis (ed.), *Conflict and Language Planning in Quebec*, Londres, 1984. En outre, monsieur Caldwell a donné un exposé sur «The Politics of Contemporary Anglo-Quebec» à la Conférence sur les minorités au Canada à Banff, en mai 1984.

Madame Obermeir et monsieur Caldwell ont poursuivi la préparation de la bibliographie sélective et annotée qui mettra en évidence la tradition culturelle anglo-celtique au Québec.

La tradition juive au Québec

Monsieur Pierre Anctil est le principal responsable d'une monographie-synthèse publiée en 1984 par l'Institut: *Juifs et réalités juives au Québec*, où il a signé une étude sur les écrivains juifs de Montréal. Dans le même ouvrage, monsieur Gary Caldwell propose une mise au point sur la question de l'antisémitisme au Québec. Sur cette question, monsieur Anctil entreprendra sous peu une enquête d'envergure. Du même auteur, deux articles encore sont à signaler: «G.N. Klein, du poète et de ses rapports avec le Québec», *Journal of Canadian Studies*, XIX, 2, 1984; «Aspects de la thématique juive dans le *Canadian Jewish News*», *Études ethniques au Canada*, XVI, 1, 1984.

Communautés et immigration

Messieurs Anctil et Caldwell ont assumé la préparation d'un numéro spécial de *Recherches sociographiques* sur *Les immigrants*, paru en 1985. Madame Denise Helly a également collaboré à ce numéro.

Monsieur Fernand Harvey a préparé une étude intitulée: «La question de l'immigration au Québec. Genèse historique»; elle sera publiée par les soins du Conseil de la langue française du Québec.

Madame Helly a mis au point une monographie d'ensemble sur l'immigration chinoise au Québec de 1877 à 1951. En vue d'amorcer une étude sur la communauté chinoise contemporaine de Montréal, elle collabore au «projet Montréal». De son côté, madame Norma Salem prépare un ouvrage sur l'immigration arabophone au Québec. Elle aussi, pour la même communauté, participe au «projet Montréal». Monsieur Jean-Pierre Gosselin poursuit des recherches sur les Hispanophones. Madame Helly a publié, par ailleurs, plusieurs études sur la Chine, notamment: «Identity and Nationality Problem in Chinese Central Asia», *Central Asian Survey*, III, 3, 1984; «Légitimité de l'État et clivages ethniques en Chine», *Anthropologie et Sociétés*, VIII, 1, 1984; «La minorité nationale miao du Guizhou», *Mosaïque sociographique*, Paris, 1985. Elle a aussi présenté diverses communications à des congrès sur l'interprétation du marxisme, l'évolution de la condition paysanne, la modernisation de la politique étrangère en Chine.

L'Institut envisage, en collaboration avec le ministère québécois des Communautés culturelles et de l'Immigration, la publication d'une série de brefs ouvrages de large diffusion sur l'histoire de l'immigration des communautés culturelles au Québec. Il s'agit de la production, dans un premier temps, d'une dizaine de textes de 150 pages qui permettraient à la fois aux membres des communautés en question de s'approprier leur histoire québécoise, et aux francophones de connaître ces communautés selon leur mode d'insertion dans leur propre histoire. Monsieur Pierre Anctil est responsable de cette série dont nous avons en main sept manuscrits provisoires.

Le congrès de la Société canadienne des études ethniques

Ce congrès aura lieu à l'automne 1985 et aura pour thème: «Les communautés ethnoculturelles en milieu urbain». Plus de 300 membres de la Société participeront à ces assises; 120 communications y seront présentées (dont 40 pour cent en français). Monsieur Pierre Anctil préside le comité organisateur dont le secrétariat est situé dans les locaux de l'Institut à Montréal.

III

LA CULTURE POPULAIRE

Responsable: Monsieur Fernand Harvey

Après une période d'ajustement et de réorientation qui s'est terminée au cours de l'année 1983-1984, le chantier sur la culture populaire s'est orienté résolument vers de nouvelles perspectives de recherche en 1984-1985. Outre les projets sur la culture industrielle et sur la religion populaire, deux nouveaux projets ont été mis en route: une étude sur les dimensions culturelles du chômage et une étude sur l'impact des nouvelles technologies dans la vie domestique.

La culture industrielle

Ce projet dirigé par monsieur Fernand Harvey, avec la collaboration de madame Micheline Gaulin, est subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Il a pour objectif de saisir les rapports entre l'environnement de quartier et les représentations que les ouvriers se font de leur vécu durant la période d'industrialisation dite «classique», soit de 1880 à 1950. L'espace étudié se situe dans la Basse-ville de Québec. Il s'agit, en somme, de montrer l'évolution historique des rapports entre un espace urbain et la culture que cet espace produit, sans pour autant négliger la relation inverse: la production de l'espace par les rapports économiques et la culture.

Au cours de l'année 1984-1985, les recherches documentaires et l'enquête par entrevues amorcées l'année précédente ont été menées à terme. C'est donc dire que nous disposons maintenant d'une bibliographie de quelque 1 400 titres concernant la Basse-ville de Québec, sans compter un important dossier iconographique sur les usines de ces quartiers et un fichier économique de plus de 500 usines. Les recensements ont été dépouillés entre 1881 et 1981, de même que

le journal *L'Électeur* entre 1880 et 1896 et le journal *Le Soleil* de 1896 à 1950. Cela a permis de mieux cerner l'évolution de la condition ouvrière et de la vie des quartiers étudiés. De plus, un bulletin paroissial, *L'Étincelle du Sacré-Coeur*, a été dépouillé entre 1916 et 1961 et fait l'objet d'une analyse de la part de madame Micheline Gaulin. Ce bulletin nous renseigne sur la vie d'une paroisse ouvrière et urbaine de la Basse-ville de Québec: religion, travail, syndicalisme, hygiène, épargne, logement, famille et loisirs.

Plusieurs fonds d'archives ont été dépouillés; ce sont les Archives de la Ville de Québec qui se sont avérées les plus intéressantes pour l'étude de la culture industrielle, notamment le fonds du Commissariat de l'industrie, le fonds du Comité des finances et les *Rapports de santé*. Grâce à ces archives, on peut mieux cerner l'idéologie et la stratégie industrielle de l'époque concernée.

Quant à l'enquête par entrevues, elle est maintenant terminée et regroupe au total cinquante entrevues auprès de personnes âgées ayant vécu dans les quartiers étudiés. Un schéma de douze questions porte sur les thèmes suivants: le quartier et la paroisse, l'école, le travail, les loisirs, la maladie et la mortalité, le voisinage et la parenté. La confrontation entre ces entrevues et les sources documentaires s'avère déjà très fructueuse.

Outre monsieur Fernand Harvey et madame Micheline Gaulin, l'équipe de recherche était formée, au cours de 1984-1985, de mesdames Danie Desrosiers et Martine Côté ainsi que de monsieur Martin Leclerc.

L'année 1985-1986 sera consacrée à la rédaction du rapport.

Notons que monsieur Harvey a publié deux articles en rapport avec la culture industrielle: «Pour une prise de conscience du patrimoine industriel», *Bulletin RCHTQ*, 29, 1984; «Les enfants au travail», *Horizon Canada*, 3, 1985. Par ailleurs, monsieur Pierre Poulin a contribué à la fondation d'une nouvelle revue consacrée à l'histoire de la région de Québec, *Cap-aux-diamants*. Il y a signé un article sur la rue Saint-Pierre (I, 1, printemps 1985).

La religion populaire

Au cours de l'année qui s'achève, le père Benoît Lacroix, assisté de madame Lucille Côté, a poursuivi ses travaux sur la religion populaire. Tel que prévu, l'Institut a publié en 1985 un livre qu'il a réalisé avec madame Madeleine Grammond: *Religion populaire au Québec. Typologie des sources: Bibliographie sélective (1900-1980)*. Cet ouvrage veut rejoindre les préoccupations de toute personne qui s'intéresse à la religion du peuple québécois.

Cette bibliographie et cette typologie constituent deux des trois étapes prévues dans ce projet sur la religion populaire au Québec. La prochaine, dont le travail est déjà amorcé, consistera à établir une thématique propre au Québec catholique. D'autres groupements religieux pourraient éventuellement être étudiés.

En outre, d'autres chercheurs de l'Institut ont publié des études dans ce domaine. Monsieur Harvey a donné un chapitre à l'ouvrage dirigé par messieurs Lacroix et Simard, *Religion populaire, religion de clercs?* (IQRC, 1984): «Pour une approche différenciée de la religion populaire selon les genres de vie». Madame Gauthier a soutenu une thèse de doctorat intitulée: *Parascience et parareligion, étude d'un cas québécois*; sur un thème parent, elle a présenté une communication à l'ACFAS (1984).

Soulignons également la participation de monsieur Fernand Dumont au colloque «Religion et culture» organisé à Toronto par l'Association des études canadiennes en avril 1984. Sa conférence d'introduction a été publiée, en français et en anglais, dans les Actes du colloque édités par l'A.E.C.

Le chômage et la culture

Ce nouveau projet, sous la direction de madame Madeleine Gauthier, a débuté en septembre 1984, pour une durée de deux ans. Il poursuit deux objectifs complémentaires: d'abord fournir une vision d'ensemble du discours que les divers intervenants tiennent sur la question du chômage par l'analyse des études scientifiques et de la presse écrite; parallèlement, le projet veut également mettre en lumière les transformations observables dans la culture au moyen d'une enquête auprès de jeunes chômeurs et non-chômeurs. Les deux objectifs devraient se renforcer mutuellement, le premier permettant notamment de mieux cerner le cadre social et idéologique dans lequel évolue un groupe de chômeurs.

Au cours des premiers six mois, certaines étapes préliminaires du projet ont été réalisées. Ainsi, madame Gauthier, en plus de la direction du projet, travaille à établir un état de question sur le chômage à partir des études scientifiques. Parallèlement, un fichier chronologique et thématique est en voie d'élaboration concernant l'évolution des représentations sociales du chômage depuis le début des années 1970. Certaines études sur la crise des années 1930 sont également prises en considération, à l'occasion. Un début d'analyse de cette documentation est en cours.

Un dépouillement systématique et comparatif des journaux québécois concernant le thème du chômage a été poursuivi par monsieur Pierre Hamelin. Deux années-cibles ont été retenues pour fins de comparaison: 1974 et 1984. Une première analyse quantitative et qualitative de cet abondant matériel a été réalisée. D'autres informations ont été recueillies par la participation de madame Gauthier, en tant qu'observatrice, à des colloques concernant les jeunes et le chômage. Enfin, une pré-enquête sur le terrain a été menée au cours de l'hiver 1985 par deux étudiants-stagiaires en anthropologie, messieurs Gislain DesPonts et Éric Warren, auprès de jeunes chômeurs. Cette étape a permis de mieux préciser la nature de l'échantillon et le contenu du schéma d'entrevue de l'enquête proprement dite qui sera menée au cours de 1985-1986.

Outre madame Madeleine Gauthier et monsieur Pierre Hamelin, l'équipe est composée de trois assistants de recherche qui travailleront à l'enquête sur le terrain

en 1985-1986: mesdames Louise Brunet et Danie Desrosiers, monsieur Edward Berryman. Messieurs Marc-André Lessard du Département de sociologie de l'Université Laval et Fernand Harvey de l'IQRC agissent à titre de conseillers au sein de l'équipe. Des contacts ont par ailleurs été établis avec d'autres équipes de recherche qui travaillent à des projets en rapport avec le chômage au Québec. Ce projet bénéficie de subventions du Conseil québécois de la recherche sociale et de l'Office des handicapés du Québec.

L'impact culturel de l'informatique dans la vie domestique

Ce nouveau projet, sous la direction de madame Sophie-Laurence Lamontagne, assistée de monsieur Pierre Poulin, a débuté en janvier 1985 et en est pour l'instant dans sa phase exploratoire.

La problématique qui sous-tend cette recherche peut se résumer ainsi: entre l'utopie et l'expérimental, où loge la vie quotidienne? Les nouvelles technologies, les nouveaux contenus et les nouveaux langages s'insinuent dans nos vies, introduisant tout autant des acquisitions que des ruptures. La capacité de répondre à ces indices de mutation culturelle dépend d'une faculté d'adaptation dont on ne sait, pour l'instant, pas grand-chose de précis.

L'hypothèse provisoirement retenue veut que les craintes, l'engouement, voire la banalisation sont eux-mêmes le reflet de profonds changements culturels qui atteignent et modifient le quotidien. Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, divers aspects de la vie quotidienne hors-travail seront abordés: les nouvelles formes de savoirs et de diffusion du savoir véhiculées par le micro-ordinateur domestique, les rapports entre la micro-informatique domestique et les réseaux d'appartenance, les caractères d'instrumentalité et d'ustensilité de la micro-informatique, les rapports entre l'individu et son ordinateur, etc.

Monsieur Poulin procède à un dépouillement de la documentation sur l'histoire des adaptations de mentalité au téléphone, à la radio, à la télévision. L'approche ethnologique de la micro-informatique domestique sera complétée par le recours à une équipe pluridisciplinaire de consultation. Et on prévoit une enquête sur le terrain auprès de plusieurs foyers.

IV

L'INSTITUTIONNALISATION DE LA CULTURE

Responsable: Monsieur Maurice Lemire

Le phénomène de l'institutionnalisation de la culture se retrouve partout dans une société de plus en plus bureaucratisée. Aussi nos recherches auraient-elles pu se développer dans des sens multiples. Nous préférons faire porter nos efforts sur des domaines qui nous paraissent pouvoir être étudiés à plus ou moins court terme.

Institutions et anthropologie

Le *Traité d'anthropologie médicale*, sous la direction de messieurs Jacques Dufresne, Fernand Dumont et Yves Martin est paru au printemps 1985. Ce volumineux ouvrage réunit les articles d'une cinquantaine de spécialistes qui scrutent les principaux aspects de l'institution médicale. C'est l'architecture de l'ensemble qui donne à chacun des textes sa pertinence. Le livre est divisé en huit parties: la ramification des discours et des pratiques; l'élargissement des perspectives; l'institution: organisations et techniques; l'institution: patients et praticiens; repères pour une phénoménologie, à partir du corps; repères pour une phénoménologie: le rapport au milieu; à la recherche des normes; une politique de la santé. Les divers aspects abordés dans ce traité montrent la complexification inévitable qu'engendre l'institutionnalisation de pratiques d'abord centrées sur l'homme, mais qui s'en éloignent dans la mesure où elles conquièrent leur autonomie.

Nous comptons poursuivre dans cette voie: c'est-à-dire dégager, à partir du phénomène de l'institutionnalisation, les problématiques qui émergent en divers domaines de la culture. Messieurs Fernand Dumont et Jacques Dufresne ont mis en route un *Traité d'anthropologie religieuse*. Monsieur Dumont achève, par ailleurs, un ouvrage sur *L'institution de la théologie*. Et il complète, avec l'aide de monsieur

Pierre Poulin, les recherches documentaires en vue de l'élaboration d'une histoire de la pensée québécoise.

Madame Vivian Labrie a terminé son étude sur la lecture. Il en est résulté un manuscrit considérable qui a été soumis pour évaluation.

Messieurs Fernand Dumont et Fernand Harvey ont préparé un copieux bilan critique des études sur la culture québécoise depuis 1960. Ce travail paraîtra dans *Recherches sociographiques*.

La recherche sur la pratique de l'art, sous la direction de monsieur Marcel Fournier, a donné lieu à deux manuscrits dus à monsieur Fournier, d'une part, à monsieur Léon Bernier et madame Isabelle Perrault, d'autre part. Ils seront bientôt publiés. Messieurs Bernier et Anctil de même que madame Perrault ont aussi assumé la responsabilité d'un numéro de *Questions de culture*, sur le thème «Présences de jeunes artistes». Monsieur Bernier y signe la présentation et madame Perrault un article: «De l'école d'art à la pratique: quelques récits». À la suite de leur recherche, ces deux chercheurs ont présenté et publié un certain nombre de communications: «L'art ou la consistance du jeu» (Congrès canadien de recherche en loisir, UQTR, mai 1984); «Des formes sociales de la pratique artistique» (Colloque annuel de l'ACSALF/ACFAS, Université Laval, mai 1984); «L'atelier comme espace social» (Congrès international d'histoire orale, Barcelone, mars 1985); «Présentation d'une recherche sur les artistes» (Débat-midi, Département de sociologie, Université Laval, avril 1985); «Réalités artistiques, sociologisme et sociologie» (Colloque sur la sociologie de l'art, Département d'histoire de l'art, UQAM, avril 1985).

Madame Gabrielle Lachance met au point son étude sur les industries culturelles. Elle a dirigé, sur le même thème, la préparation d'un numéro de *Questions de culture* (7, 1985) où, en plus de la présentation, elle a rédigé un article: «La culture entre l'industrie et l'identité». On lui doit aussi un autre article sur «Mémoire d'une époque» dans un numéro précédent des mêmes cahiers (6, 1984). Soulignons que madame Lachance a soutenu, cette année, sa thèse de doctorat sur la coopération comme mode de développement.

L'évolution d'une institution: la formation des maîtres

Madame Thérèse Hamel et monsieur M'hammed Mellouki travaillent depuis l'hiver 1984 à un projet intitulé «L'évolution d'une institution: la formation des maîtres au Québec de 1939 à nos jours». Cette recherche a pour but d'analyser les luttes et les enjeux qui ont marqué le passage de la formation des maîtres des écoles normales aux universités et d'expliquer l'évolution respective de la formation des maîtres chez les anglophones et les francophones.

Un inventaire bibliographique effectué avec l'aide de madame Christine Veilleux a permis de mesurer l'abondance des prises de position sur cet important élément de notre appareil scolaire.

L'équipe de recherche a produit dans le cours de l'année deux rapports préliminaires. Madame Hamel a aussi rédigé une synthèse historique des principaux moments charnières qui ont marqué l'évolution de la formation des enseignantes et enseignants en réponse à une demande du ministère de l'Éducation: *L'évolution de la formation des maîtres au Québec: synthèse historique*. Monsieur Mellouki a procédé à une analyse exploratoire des programmes de formation des maîtres avant et après le transfert de celle-ci à l'université dans un texte intitulé: *Les programmes de formation des enseignants avant et après la réforme. Exploration et éléments de réflexion*.

L'équipe de recherche termine actuellement la cueillette des données et entreprend l'analyse des positions des principaux protagonistes de même que l'étude des facteurs expliquant les différences chez les anglophones et les francophones.

Nous envisageons pour bientôt la formation d'un groupe de travail sur l'institutionnalisation de l'appareil scolaire.

L'institution littéraire

Monsieur Maurice Lemire se consacre déjà depuis quelques années à un projet intitulé: *Les débuts de l'institution littéraire au Québec, 1840-1870*. Il centre son étude sur les combats que se livrèrent libéraux et ultramontains pour dominer le champ littéraire au pays. La rivalité pour occuper un champ est un signe indéniable de sa valorisation. La bataille entreprise par le clergé contre la littérature française et l'esprit libéral met en oeuvre de nombreuses stratégies, dont la principale est la création d'une littérature nationale. On y trouve une volonté d'affranchissement qui serait à l'origine de l'autonomisation du champ littéraire proprement canadien. C'est surtout dans le discours journalistique que le projet est décrit avec le plus de précision dans son système de codes et de sanctions: prises de position théoriques sur la notion de littérature, sur la notion de genres littéraires et sur les modèles proposés à l'imitation des écrivains. Ainsi on peut dire que les normes ont vraiment précédé la littérature au Québec. Le manuscrit de cette recherche devrait être présenté pour évaluation en 1986.

Monsieur Lemire a dirigé la préparation du tome IV du *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec* (1984). Il a traité du Dictionnaire lors de son discours de réception à la Société royale du Canada. Il a publié divers articles dont «Champlain entre l'objectivité et la subjectivité», dans *Scritti sulla Nouvelle-France nel seicento* (1984).

Madame Pierrette Dionne élabore une bibliographie analytique sur l'institution littéraire. Le fichier signalétique et analytique comprend environ mille références (livres et articles) puisées à diverses sources. Pour constituer ce fichier nous avons pu compter sur la collaboration de madame Lucie Robert, de messieurs Joseph Mélançon, Michel van Schendel et Bernard Andrès. Il faut souhaiter que cette banque d'information puisse être traitée par ordinateur et fasse l'objet d'une publication. Un rapport de synthèse indiquera les tendances majeures dans la théorie

de l'institution littéraire. De son côté, monsieur Michel Lord travaille, depuis janvier 1985, à la constitution d'une bibliographie sur l'imaginaire.

Une rencontre exploratoire a réuni à Québec, le 16 octobre 1984, quelques chercheurs pour la préparation d'un plus vaste colloque, en avril, sur l'institution littéraire. Les thèmes de ce colloque étaient les suivants: la notion d'institution, l'institution dans le texte, les instances de consécration, les appareils, la géographie de l'institution. Préparé en collaboration avec le Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval, ce colloque regroupait une cinquantaine de chercheurs qui ont pu faire le point sur la question.

Un autre colloque tenu à Montréal, sous les auspices de l'IQRC, traitait de l'avènement de la modernité au Canada français. Des chercheurs de l'UQAM, de l'Université McGill, de l'Université Laval et de l'Université de Montréal ont comparé les progrès de la modernité au Québec dans des domaines parallèles comme la littérature, les beaux-arts, la musique et la science. Les instigateurs de la rencontre, monsieur Yvan Lamonde et madame Esther Trépanier ont permis à des chercheurs de disciplines différentes de constater une synchronie presque constante dans l'évolution des phénomènes culturels.

V

LES HISTOIRES RÉGIONALES

Responsable: Monsieur Fernand Harvey

Depuis quelques années déjà, nous avons entrepris des synthèses d'histoire qui, en principe, vont concerner toutes les régions du Québec. Ces ouvrages sont destinés au grand public tout en reposant sur une information scientifique rigoureuse. Ils sont le fruit d'une collaboration de l'Institut et des milieux concernés.

Les projets de synthèse en cours

Outre l'*Histoire de la Gaspésie* déjà publiée (IQRC-Boréal Express, 1982), trois autres projets de synthèse d'histoire régionale sont en bonne voie d'achèvement.

Le projet d'Histoire des Laurentides, sous la direction de monsieur Serge Laurin, est au stade de la rédaction. L'étape de la recherche proprement dite est terminée depuis l'été 1984 et celle de la rédaction finale est avancée. Certains délais survenus dans l'achèvement de ce projet tiennent à l'ampleur de la tâche; il n'existe pas de synthèse même partielle sur cette région qui eut permis de faciliter le travail. Les Laurentides font partie de ces régions du Québec qui n'ont pas suscité de recherches d'ensemble, contrairement à d'autres régions telles que le Saguenay, l'Abitibi et la Gaspésie.

Pour le projet d'Histoire des Cantons de l'Est, sous la direction de monsieur Jean-Pierre Kesteman avec la collaboration de messieurs Peter Southam et Daniel Fournier, on a terminé la phase de recherche documentaire au printemps 1985. Les trois auteurs entreprendront la rédaction finale à partir de l'été 1985. En plus de fournir une vue d'ensemble sur les Cantons de l'Est à partir de nombreuses études et monographies existantes, cette synthèse devrait apporter un éclairage

nouveau sur certains aspects historiques, notamment en ce qui concerne le comportement démographique des groupes ethniques ayant colonisé et développé la région.

Le projet d'Histoire du Bas-Saint-Laurent, sous la direction de monsieur Jacques Lemay avec la collaboration de messieurs Bruno Jean, Antonio Lechasseur et Yvan Morin, en est à peu près au même stade que le projet sur les Cantons de l'Est: la recherche documentaire est terminée dans une proportion de 80% et se poursuivra jusqu'en décembre 1985, avec l'aide de monsieur Jean-Charles Fortin. Quant à la rédaction finale, elle est bien amorcée et l'équipe dispose déjà de certains textes pour la période antérieure à 1900. Le manuscrit complet devrait être prêt à la fin de 1985.

Deux nouveaux projets de synthèse prendront bientôt la relève des projets qui s'achèvent. Le comité scientifique de l'Institut a en effet donné son accord de principe au démarrage du projet d'Histoire du Saguenay/Lac-Saint-Jean et de celui de Charlevoix au cours de l'année 1985-1986, dans la mesure où une partie du financement pourra être assurée par les deux régions en question.

Mentionnons également qu'un projet exploratoire a été réalisé au cours de l'été 1984 dans la région de l'Outaouais. Trois assistants de recherche ont été engagés pour réaliser des travaux préliminaires. Monsieur Jean-Pierre Maisonneuve a compilé une bibliographie régionale; monsieur James R. Kennedy a, pour sa part, établi des séries statistiques sur la démographie et l'économie de l'Outaouais à partir des recensements décennaux; madame Marie-Andrée Slevan a réalisé une carte sur l'évolution du peuplement. Messieurs Pierre-Louis Lapointe, Jean-Pierre Charland et Jean-Louis Grosmaire ont également collaboré à cet avant-projet.

Bibliographies régionales

Pour établir un état de la recherche sur une région et pour faciliter le travail des chercheurs, une bibliographie régionale constitue un outil de base. Étant donné que plusieurs régions du Québec ne disposent pas d'un tel instrument de travail, un certain nombre de projets ont été mis sur pied pour combler cette lacune. Une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (volet «Outils de recherche») a permis d'ajouter cinq nouveaux projets de bibliographie, en plus de ceux qui ont été entrepris directement par l'IQRC.

À l'exemple de la *Bibliographie de Charlevoix* déjà publiée par l'Institut, chaque bibliographie régionale s'efforcera de couvrir toutes les dimensions historiques et contemporaines de l'activité régionale. En plus d'être utiles aux historiens, ces instruments de travail pourront faciliter la tâche des agents de développement d'une région.

Deux manuscrits ont déjà été déposés pour publication. Il s'agit de la *Bibliographie des Laurentides* réalisée par messieurs Serge Laurin et Richard Lagrange

et de la *Bibliographie du Centre du Québec et des Bois-Francs* réalisée par monsieur Yves Beauregard.

D'autres bibliographies sont en chantier, et certaines en bonne voie d'achèvement: Côte-du-Sud (monsieur Yves Hébert), Beauce (monsieur Jean-René Breton), Rive-Sud de Québec (madame Françoise Pelletier), Gaspésie (monsieur Marc Desjardins), Îles-de-la-Madeleine (monsieur Marc Desjardins), Bas-Saint-Laurent (monsieur Antonio Lechasseur), Lanaudière (messieurs Daniel Tessier et Christian Morissonneau) et Outaouais (monsieur Jean-Pierre Maisonneuve).

La contribution des régions

Comme par les années passées, l'implication d'institutions régionales à différents projets d'histoire régionale a été remarquable au cours de l'année qui s'achève. Mentionnons plus particulièrement le Collège de Saint-Jérôme, l'Université de Sherbrooke, l'Université du Québec à Rimouski, les collèges de Rimouski, de Rivière-du-Loup et de Matane, la Société nationale des Québécois de l'Est du Québec.

Il convient également de souligner l'appui du Conseil régional de la culture de Lanaudière, pour le projet de bibliographie de Lanaudière.

Autres projets

Étant donné l'importance des ressources forestières dans le développement de plusieurs régions du Québec, un projet intitulé «Exploitation forestière et histoire régionale» sera mis en route sous la responsabilité de monsieur Guy Gaudreau. D'une durée de six mois, ce projet a pour objectif de reconstituer des données statistiques fiables concernant l'exploitation forestière au Québec, entre 1840 et 1920. Ces données, précédées d'une introduction critique, constitueront un instrument de travail utile aux différentes équipes d'histoire régionale et à tous les chercheurs. Pour ce projet, une précieuse collaboration a été assurée à l'Institut de la part du ministère de l'Énergie et des Ressources ainsi que des Archives nationales du Québec pour le microfilmage des registres des concessions forestières, des origines à nos jours.

On peut s'attendre à certaines retombées à partir des projets d'histoires régionales en voie de parachèvement, en particulier sous la forme d'exposition de photos historiques, sous la responsabilité de monsieur Léo Jacques. Il sera également possible de procéder à la réalisation de matériel didactique avec les régions concernées.

L'année 1986 marquera un tournant important dans le chantier sur les histoires régionales car la publication de trois nouvelles synthèses devrait alimenter la discussion scientifique autour des régions étudiées et susciter l'amorce de comparaisons interrégionales.

Deuxième partie

LES SERVICES

Dans ce rapport comme dans les précédents, nous avons noté les réalisations qui ont marqué la vie de l'Institut et qui témoignent du dynamisme de son personnel dans les divers services destinés à soutenir des recherches de qualité et à en assurer une diffusion adéquate. Le lecteur ne s'étonnera donc pas de retrouver dans cette partie des informations complémentaires sur des activités ou des publications dont il est aussi question dans la première partie.

Cette année encore, tout en gardant le même cap, des changements ont jalonné le parcours de l'Institut: nous les avons signalé au passage. Les activités complémentaires à la recherche se sont intensifiées; le service des publications a accru sa production; les services administratifs ont fait l'objet de quelques ajustements, en particulier à la suite de l'introduction de l'informatique.

I

LES ACTIVITÉS

Le programme annuel d'activités de l'Institut regroupe un ensemble de manifestations variées qui se situent à la périphérie ou dans le prolongement même de la recherche. Elles ont pour buts de faire connaître les projets et les orientations de recherche de l'Institut et d'assurer la diffusion des résultats, de provoquer la réflexion de chercheurs et quelquefois d'un plus large public, d'assurer la concertation dans certains secteurs et de susciter l'intérêt autour de certaines questions de culture.

Certaines activités sont ponctuelles comme c'est le cas des séminaires, des colloques ou des lancements d'ouvrages; d'autres ont acquis un caractère de permanence comme les concours ou certaines expositions.

Cette année encore, comme on pourra le constater dans le rapport qui suit, de nouvelles activités se sont ajoutées au programme déjà en place, telles le Bulletin d'information scientifique et certaines expositions. Ce programme d'activités permet de donner à l'Institut une plus grande visibilité, tant dans les milieux de recherche qu'auprès du grand public, contribuant ainsi au progrès de la recherche sur la culture.

Séminaires, colloques, ateliers

Ainsi, l'Institut a été le maître d'oeuvre de la Rencontre franco-québécoise sur la culture et les industries culturelles qui a eu lieu à Québec et à Montréal du 4 au 8 juin 1984. Cet événement s'est tenu sous la présidence conjointe du ministre de la Culture de la France, monsieur Jack Lang, et du ministre des Affaires culturelles du Québec, monsieur Clément Richard. Monsieur Fernand Dumont, président et directeur scientifique de l'Institut, et monsieur Georges Balandier, profes-

seur à la Sorbonne, ont assuré la direction de cet événement à la demande des deux ministres; monsieur Georges Lamy était le responsable de l'organisation.

Cette rencontre a réuni une centaine d'experts des deux pays sous le thème des industries culturelles et des nouvelles technologies dans huit ateliers portant sur la presse et les technologies nouvelles, la programmation des réseaux câblés, les nouveaux produits vidéo, le livre, le disque, la cassette et la vidéo, le cinéma et la télévision, la presse et l'information et les nouvelles conditions de la création.

Le 27 avril, un atelier de travail réunissant quelques spécialistes de diverses disciplines s'est tenu à l'Institut au sujet des problèmes reliés à l'indexation des archives sonores. Madame Gabrielle Lachance avait organisé cette réunion dans le prolongement de la cueillette des récits de vie effectuée par le biais de Mémoire d'une époque.

Le Père Benoît Lacroix a tenu un séminaire sur les bibliographies qui a réuni une quinzaine de chercheurs de l'Institut et de plusieurs autres institutions le 7 mai dernier. Le but de cette rencontre était de mettre en commun l'expérience de personnes qui avaient contribué à divers travaux bibliographiques.

Un deuxième séminaire s'est tenu dans le cadre du chantier des histoires régionales, sous la direction de Fernand Harvey, à l'UQAR, le 16 mai 1984, sur le thème des sociétés régionales de l'Estuaire. Une dizaine de chercheurs ont répondu à l'invitation de l'Institut.

On trouvera dans la partie consacrée aux travaux sur l'institutionnalisation de la culture des informations concernant deux autres colloques tenus en avril, l'un sur l'institution littéraire, l'autre sur la modernité.

Concours

La quatrième édition du prix Edmond-de-Nevers a été couronnée d'un remarquable succès puisque pas moins de trente candidats ont présenté leurs thèses de maîtrise au concours. Ces thèses provenaient de sept universités québécoises, notamment de l'Université de Montréal représentée par neuf candidats, et l'Université Laval, par huit candidats.

Madame Hélène Laforce s'est méritée le prix pour sa thèse intitulée *Évolution du rôle de la sage-femme dans la région de Québec*, déposée au Département d'histoire de l'Université Laval. C'était la troisième fois que le gagnant provenait de cette université, et la troisième fois également, il faut le souligner, que le prix était décerné à une étudiante.

Comme c'est devenu la tradition, la remise d'une médaille commémorative par le président et le lancement public de l'ouvrage ont eu lieu dans le cadre du Salon international du livre de Québec.

Le jury, sous la présidence de monsieur Pierre Trépanier, du Département d'histoire de l'Université de Montréal, était en outre composé de monsieur Pierre Boudreau, du Département des sciences humaines de l'UQAC, de madame Sylvie Dallard, du Département de littérature de l'Université Laval, de monsieur Roland Houde, du Département de philosophie de l'UQTR, et du père Benoît Lacroix, chercheur associé à l'IQRC. Il convient de souligner le travail remarquable des membres du jury et leur grande générosité, puisque ceux-ci doivent s'astreindre à lire plusieurs milliers de pages de texte pendant les vacances des fêtes.

Le concours Mémoire d'une époque, destiné à recueillir des récits de vie de personnes âgées de 70 ans et plus, en est également à sa quatrième édition, avec un égal succès. Pas moins de 217 équipes ont participé au concours en 1984, ce qui représente environ 350 heures d'écoute pour le jury préliminaire. Comme chaque année, à la suite de la campagne de publicité, des inscriptions ont été enregistrées de toutes les régions du Québec.

Le jury final était composé de madame Françoise Faucher, comédienne, de madame Hélène Pelletier-Baillargeon, journaliste, et de monsieur Marcel Rioux, sociologue. Il a eu fort à faire pour départager les gagnants, mais il a finalement accordé le premier prix à l'équipe formée de madame Émilie Côté, âgée de 70 ans, de Neuville, qui avait été interviewée par Isabelle Côté. Le deuxième prix a été accordé à l'équipe composée de monsieur Louis-Philippe Dubé, âgé de 70 ans, de Saint-Pascal de Kamouraska et de son fils Claude-J. Enfin, madame Tharsyle Ouellette-Gélinas, âgée de 76 ans, a fait équipe avec Philippe Tétreau pour remporter le troisième prix. À noter qu'une mention honorifique fut accordée à madame Blanche Simard-Bastien et à Raoul Bastien.

Les gagnants ont reçu leurs prix à l'occasion d'une fête réunissant toutes les équipes finalistes au Château Frontenac en novembre.

Le concours a été relancé pour une cinquième fois en 1985 sans modification à la formule actuelle.

Expositions

L'exposition *Ulric Bourgeois (1874-1963), photographe du Québec et de la Nouvelle-Angleterre* fut l'une des toutes premières activités présentées par l'Institut en 1981. Cette exposition de photographies illustre la vie des Canadiens français émigrés en Nouvelle-Angleterre dans les villes industrielles, et leurs origines rurales au Québec, au tournant du siècle. Présentée au Musée McCord de juin à septembre 1981, elle a été sans cesse présentée depuis lors, tant au Québec qu'aux États-Unis, dans pas moins de 35 endroits différents, toujours avec le concours d'organismes culturels locaux ou régionaux. Il est question d'une nouvelle tournée aux États-Unis, et même... en Scandinavie!

L'étonnant succès de cette présentation nous a incité à renouveler l'expérience en faisant le montage d'une exposition de photographies intitulée *Quelques*

facettes de l'histoire de la radio au Québec. Issue d'un projet de recherche mené à l'Institut sous la direction de Pierre Pagé assisté de Jacques Belleau, cette exposition évoque quelques-uns des moments les plus marquants de cette histoire et présente certaines des figures dominantes. Sa réalisation a nécessité la collaboration de plusieurs institutions qui nous ont prêté des photographies.

Elle a été présentée à quelques reprises, notamment à Sainte-Foy, Châteauguay, Saint-Hyacinthe et Québec, et le calendrier est déjà complet pour l'année 1985, ce qui laisse présager un intéressant succès.

Au cours de l'année, un autre important projet d'exposition de photographies a été mené à terme: celui portant sur l'histoire des Laurentides. Il a été réalisé en collaboration avec le Conseil de la culture des Laurentides et les sociétés d'histoire de la région, ainsi qu'avec le concours de la Société nationale des Québécois de la région des Laurentides, par une équipe dirigée par monsieur Vincent Ouellette, et composée en outre de messieurs Gilles Péloquin et Claude Lambert. Messieurs Léo Jacques et Richard Lagrange ont assuré la mise au point et la supervision du projet.

Cette exposition précède de quelques mois la publication de l'histoire des Laurentides dont il est question ailleurs dans ce rapport; elle a nécessité une recherche iconographique importante qui servira cependant à l'illustration de l'ouvrage, et éventuellement à la préparation d'autres outils pédagogiques pour l'enseignement de l'histoire de la région (par exemple, un diaporama).

Cette exposition est destinée d'abord à la population de la région, et en priorité aux écoles, mais elle pourra être également présentée ailleurs au Québec.

Enfin, une autre exposition de taille beaucoup plus modeste, intitulée *Du manuscrit au livre* est mise à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la production du livre. Présentée déjà à plusieurs reprises, elle est destinée surtout aux divers salons du livre, ainsi qu'aux bibliothèques de cégeps et d'universités, ou de municipalités.

Salons du livre, congrès

Chaque année, l'Institut participe à la plupart des huit salons du livre qui se tiennent à travers le Québec. C'est une occasion de présenter et de vendre nos publications, mais surtout d'informer le public de ce qu'est, et de ce que fait l'Institut. Ces salons constituent également pour l'Institut l'occasion de se manifester auprès d'un public non spécialisé, à travers des activités diverses: conférences, lancements, colloques, expositions, activités d'animation, et autres.

L'Institut est également présent, par ses publications, à de nombreuses occasions, dans les congrès de sociétés savantes et les colloques d'associations professionnelles, non seulement au Québec et au Canada, mais dans diverses parties du monde.

Ainsi, plusieurs des publications de l'Institut ont été présentées aux foires du livre de Francfort, de Bruxelles et de Paris, ainsi qu'à des manifestations telles le Salon Via Design de Montréal.

Bulletin d'information scientifique

Au cours de la dernière année, l'Institut s'est donné un outil de communication dont le besoin se faisait de plus en plus sentir: un bulletin d'information scientifique, dont les deux premiers numéros sont parus en janvier et en mai.

Ce bulletin, qui paraîtra trois fois par année, vise à informer les milieux susceptibles de s'intéresser à la recherche qui se fait à l'Institut: universités, collèges, centres de recherche, ministères, organismes culturels, presse, bibliothèques publiques, librairies, entreprises, milieux d'affaires. Chaque numéro comportant huit pages, comprend deux ou trois articles de fond, et des chroniques sur la vie scientifique et les publications de l'Institut.

Autres projets

Les travaux de dépouillement des écrits relatifs à l'histoire du Québec et du Canada se poursuivent. Ainsi, après avoir publié en 1981 la tranche 1966-1975 sous le titre *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada*, l'Institut s'apprête à publier la seconde tranche 1976-1980 comportant 20 000 titres. L'équipe de recherche composée de monsieur Paul Aubin, qui assure la direction, assisté de monsieur Louis-Marie Côté, et de monsieur Alain Rainville pendant six mois, a travaillé cette année sur la tranche 1946-1965; à ce jour, plus de 13 000 titres ont été répertoriés, analysés et indexés.

La banque de données informatisées HISCABEQ compte donc maintenant au-delà de 50 000 titres en accès direct. Par suite d'une entente intervenue au cours de l'année, la société Microfor Inc. a cédé cette banque à l'IQRC qui, à son tour, en a confié la gestion à IST-Informathèque Inc.

Le comité canadien de liaison de la Commission de recherche pour la célébration du bicentenaire de la Révolution française, les Archives nationales du Québec et l'IQRC ont mis au point un projet de guide des sources d'archives dans le cadre de la célébration de cet anniversaire. La préparation de ce guide sera sous la direction de monsieur Paul Aubin. Un comité directeur et un comité scientifique ad hoc assurent l'encadrement du projet. Le guide devrait être publié en 1988.

Le projet des statistiques culturelles du Québec, sous la direction de monsieur Jean-Paul Baillargeon, est maintenant terminé. On en fait d'ailleurs état dans la partie consacrée aux publications.

Pour faire suite, monsieur Baillargeon a conçu le plan d'un petit ouvrage qui reprendra certaines des données statistiques mais avec des commentaires susceptibles d'en faire un bilan des activités culturelles au Québec; ce livre, rédigé en collaboration, sera accessible au grand public.

En plus de divers articles, dont une étude dans *Questions de culture* (7, 1984), monsieur Baillargeon a participé, en tant que membre, au Comité d'orientation des statistiques culturelles du Bureau de la statistique du Québec et du Comité consultatif de la statistique culturelle de Statistique Canada.

II

LES PUBLICATIONS

Les bons livres sont comme les bons vins: ce sont les grands crus qui consacrent les années dont on se souvient, plus que l'abondance des récoltes. En ce sens, l'année qui vient de s'écouler fut remarquable par la qualité de quelques produits millésimés 1984-1985. Mais elle le fut également par l'augmentation de la production, moins par le nombre de titres qui est passé de huit à douze, que par le nombre total de pages publiées, qui est passé de 2 266 à 4 827.

	1983-1984	1984-1985
Nombre de publications	8	12
Nombre total de pages	2 266	4 827
Moyenne	283	402

Le tirage total des publications a aussi connu une hausse substantielle de plus de 30%, bien que le tirage moyen ait quelque peu diminué.

Le programme de publicité a été intensifié au cours de la dernière année: publication d'un premier catalogue, accroissement des placements dans les revues savantes et les revues spécialisées, envois postaux sélectifs. D'autres mesures seront bientôt prises de concert avec notre distributeur, Diffusion Prologue Inc., notamment par la mise en place de dépôts des publications de l'Institut dans un certain nombre de librairies à travers le Québec.

Un changement important est survenu en cours d'année, alors que monsieur Paul Aubin a quitté le poste de responsable de la production, qu'il occupait à demi-temps depuis 1980. Il a donc contribué de près à la mise en place du service des publications dès les débuts de l'Institut; nous l'en remercions vivement. Il consacrera désormais tout son temps à la recherche.

Il a été remplacé par madame Véronique Morin qui occupe le poste à temps plein depuis le début de janvier. Madame Morin fera profiter l'Institut de la longue expérience qu'elle a acquise dans le domaine de l'édition alors qu'elle a occupé des fonctions analogues chez Fides pendant près de 15 ans, et ensuite aux Presses de l'Université du Québec pendant plus de 2 ans.

Avant d'énumérer les publications de la dernière année, il n'est sans doute pas inutile de rappeler les grandes lignes de la politique de publication de l'Institut.

L'Institut a pour mandat de rendre publics les résultats de ses travaux de recherche. C'est la raison pour laquelle il a été amené à se faire éditeur. Comme tout autre éditeur sérieux, l'Institut soumet chacun des manuscrits qui lui est présenté pour publication à au moins deux évaluateurs externes, sans compter les lecteurs de l'Institut. Ces rapports d'évaluation permettent d'assurer une critique rigoureuse, sans complaisance, et visent à hausser la qualité des publications.

En octobre, l'Institut publiait un ouvrage collectif intitulé *Juifs et réalités juives au Québec*, sous la direction de Gary Caldwell et Pierre Anctil. La publication de cet ouvrage est un événement puisque pour la première fois en langue française, les auteurs s'efforcent de présenter une vue d'ensemble de la deuxième plus importante communauté ethnoculturelle du Québec. Le lancement eut lieu à la Bibliothèque publique juive de Montréal dans le cadre du Mois du livre juif devant plus d'une centaine de personnes, sous la présidence de monsieur Fernand Dumont, accompagné de monsieur David Rome, professeur à l'Université Concordia et archiviste au Congrès juif canadien.

Les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis, tel est le titre d'un ouvrage issu d'un colloque sous le même titre qui eut lieu en septembre 1983 à Trois-Rivières à l'instigation conjointe de l'UQTR et de l'IQRC. Monsieur Claude Savary a signé l'avant-propos du livre qui renferme une dizaine de communications, les commentaires, ainsi que les comptes rendus de deux tables rondes. Les auteurs s'attachent à faire le point sur l'état des recherches concernant les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis, s'efforçant de dégager de nouvelles voies de recherche, dans la double perspective de l'histoire et des problèmes d'aujourd'hui.

Madame Denise Lemieux a signé un livre intitulé *Les petits innocents. L'enfance en Nouvelle-France*. Comme le titre l'indique, ce livre veut, à partir d'une nouvelle lecture des Relations des Jésuites, nous faire connaître les attitudes envers l'enfant en Nouvelle-France par comparaison avec les usages des populations amérindiennes. Madame Lemieux avait publié en 1984 un ouvrage portant sur l'enfance dans le roman québécois intitulé *Une culture de la nostalgie. L'enfant dans le roman québécois*, chez Boréal Express.

Un ouvrage monumental et fort attendu est enfin paru: *Le traité d'anthropologie médicale. L'institution de la santé et de la maladie*. Cet ouvrage unique dans le monde francophone a été coédité par l'Institut, les Presses de l'Université du Québec et les Presses Universitaires de Lyon, cette coédition franco-québé-

coise étant une première pour l'Institut. La recherche d'un partenaire français avait évidemment pour but d'assurer la distribution de l'ouvrage en France notamment, une entente de coédition constituant la meilleure garantie à cet égard.

Le lancement officiel du Traité s'est fait dans le cadre du Salon international du livre de Québec, sous la présidence d'honneur du ministre des Affaires sociales, monsieur Guy Chevrette, qui a salué la publication de l'ouvrage avec enthousiasme. Quelques temps auparavant, une réception à l'intention des auteurs et collaborateurs avait réuni un bon nombre d'entre eux en des agapes fraternelles; l'Institut voulait ainsi leur témoigner son appréciation pour leur remarquable contribution à cette oeuvre de premier plan.

Un autre projet de grande envergure a connu son aboutissement au cours de la dernière année, celui des *Statistiques culturelles du Québec 1971-1982*. Ce recueil de statistiques culturelles constitue en effet le résultat le plus spectaculaire de ce projet puisqu'il présente les travaux d'une équipe d'une quinzaine de personnes qui, sous la direction de monsieur Jean-Paul Baillargeon, ont rassemblé les statistiques existantes et disponibles sur un ensemble d'activités culturelles, et dans plusieurs cas, ont effectué des compilations originales. Ce recueil constitue l'essentiel du mandat confié à l'IQRC par le gouvernement du Québec dans ce vaste projet entrepris en 1981 et auquel ont collaboré étroitement, outre le BSQ et Statistique Canada, plusieurs ministères et organismes, et en particulier, le Conseil de la langue française.

Cet ouvrage répond à des attentes manifestées depuis nombre d'années, et constitue le premier annuaire statistique spécialisé sur les activités culturelles, scientifiques et de loisir au Québec, et il est le premier ouvrage du genre au Canada.

À l'occasion de la Rencontre franco-québécoise de juin 1984, un *Dossier statistique* à l'intention des participants a été préparé par l'IQRC et le Service des études et recherches du ministère de la Culture de France. Conçu comme un instrument de référence visant à faciliter les échanges entre les participants, ce dossier réunissait des données générales sur un certain nombre d'activités culturelles, mettant en parallèle la situation de la France et celle du Québec. Il s'agissait d'une première tentative de ce genre entre les deux pays.

Au sujet de cette rencontre, soulignons que l'Institut a également publié un rapport-synthèse intitulé *La culture contemporaine face aux industries culturelles et aux nouvelles technologies*. Ce document, rédigé par madame Gabrielle Lachance, rend compte des travaux en ateliers et des conclusions qui s'en dégagent; il est précédé d'une note de synthèse préparée par les soins du Consulat général de France à Québec.

Comme c'est le cas chaque année, deux numéros de Questions de culture ont été publiés. L'un, *La culture, une industrie?*, dirigé par madame Gabrielle Lachance, veut contribuer à alimenter le débat sur l'industrialisation des produits

de culture et sur sa signification concrète dans la vie des gens. Plus d'une dizaine de collaborateurs ont prêté leur concours à la réalisation de ce numéro.

Le second numéro a pour titre *Présences de jeunes artistes*; il a été conçu et préparé conjointement par Pierre Anctil, Léon Bernier et Isabelle Perrault et pose la question suivante: comment, suivant quelles modalités et dans quelles conditions, le nouvelle génération d'artistes pratique-t-elle, au Québec, son insertion sociale? Pour y répondre, les auteurs ont fait appel aux témoignages de quatorze jeunes artistes, invités à se faire observateurs de leur propre réalité de jeune créateur ou interprète. Puis, quelques analyses visant à «donner du contexte» aux témoignages ont été confiées à des chercheurs, donnant à ce numéro une facture singulière.

Dans la collection Instruments de travail, un dizième titre est paru: *Religion populaire au Québec. Typologie des sources - Bibliographie sélective 1900-1980*, signé par Benoît Lacroix et Madeleine Grammond, avec la collaboration de Lucille Côté.

La collection Documents de recherche a accueilli un quatrième ouvrage, celui de Pierre Lavoie intitulé *Pour suivre le théâtre au Québec. Les ressources documentaires*. Cet ouvrage résulte d'un projet entrepris en 1981 et poursuivi avec ténacité par son auteur en dépit des difficultés rencontrées sur son parcours. Cette bibliographie commentée, de près de 1 700 titres, offre au chercheur aussi bien qu'au praticien, un recueil d'informations multiples sur le théâtre au Québec de 1606 à nos jours.

Dans la partie du rapport annuel consacrée aux activités, nous avons déjà indiqué que le prix Edmond-de-Nevers a été attribué à madame Hélène Laforce pour la thèse de maîtrise qu'elle a présentée à l'Université Laval. Cette thèse a été publiée dans la collection Edmond-de-Nevers sous le titre *Histoire de la sage-femme dans la région de Québec*. Cette recherche permet de reconstituer l'histoire d'une pratique et d'une fonction, maintenant disparues voire illégales, qui furent pourtant les seules reconnues et acceptées au Québec pendant cent cinquante ans.

Cette année encore, et ce pour la deuxième fois, il faut souligner l'honneur qui échoit à madame Nicole Thivierge pour son livre publié par l'Institut sous le titre *Écoles ménagères et instituts familiaux: un modèle féminin traditionnel*. Madame Thivierge a reçu le Founder's Prize décerné par l'Association canadienne d'histoire de l'éducation.

Depuis l'an dernier, l'Institut inscrit dans ses publications une liste de rapports de recherche et de manuscrits qui, pour diverses raisons, ne sont pas publiés dans les collections régulières, mais ont un intérêt pour un certain public. On peut se procurer ces titres en s'adressant au siège social de l'IQRC, ou les consulter au Centre de documentation. Cette politique a pour but de rendre publics, dans toute la mesure du possible, les travaux produits à l'Institut, et d'en faciliter l'accès aux chercheurs.

Le programme de publication de l'Institut sera élargi en 1985-1986. Outre la publication de certains autres manuscrits d'importance, nous prévoyons relancer la collection Diagnostic culturel, en lui donnant un cadre plus rigoureux et une toilette nouvelle. Nous sommes à élaborer également le projet d'une série de publications destinée à un vaste public et portant sur les communautés ethnoculturelles du Québec, projet dont il est fait mention dans la partie consacrée aux travaux du chantier sur les communautés ethnoculturelles au début de ce rapport.

III

STRUCTURES ET INFRASTRUCTURES

Dans cette troisième partie, on trouvera l'essentiel des informations concernant le personnel de l'Institut, le financement et les activités des instances au cours de l'année.

Le personnel

Au cours de la troisième et dernière année de la convention collective du personnel de recherche, les relations de travail entre les syndiqués et la direction de l'Institut ont été très harmonieuses.

Les deux parties devront entreprendre sous peu les séances de négociation en vue du renouvellement de ce contrat de travail.

Le personnel de soutien administratif a fourni un effort soutenu permettant ainsi à l'Institut d'atteindre ses objectifs opérationnels. D'autres efforts sont à faire en vue de normaliser les relations et de clarifier les rôles et les responsabilités de chacun. À cet égard, la Direction fera connaître, au moment opportun, un code d'éthique insistant sur la loyauté et la discrétion.

Comme c'est le cas dans la majorité des entreprises, l'emploi généralisé des appareils à traitement de texte, et l'informatisation de certaines opérations administratives contribuent à modifier sensiblement l'organisation des services.

Les conditions de travail et de rémunération du personnel non syndiqué ont été approuvées par le Conseil du trésor en août 1984.

Avec le départ du directeur général, a coïncidé une réorganisation de la structure d'encadrement. Les responsabilités et les tâches ont été réparties entre le président et directeur scientifique, le directeur administratif et le secrétaire général. La loi de l'Institut ayant été amendée en ce sens, les règlements généraux ont été modifiés afin de compléter la réorganisation.

Le financement

Le fonds de dotation, dans sa forme actuelle, a atteint un montant souscrit de 454 000 $. Au 31 mars 1985, un solde en fiducie de 180 387 $ permet de s'acheminer lentement vers l'objectif de un million de dollars.

Des démarches sont actuellement en cours afin d'obtenir du gouvernement du Canada une contribution au fonds. Elles devraient aboutir avant juin prochain.

En septembre prochain, un comité spécial du Conseil sera formé pour étudier sous une autre forme la relance de la contribution des industriels et des financiers en 1986.

Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada a fourni en 1984-1985 des subventions de recherche qui totalisent 124 402 $.

Les ministères de l'Éducation, des Affaires culturelles, des Communications et des Relations internationales ont également contribué à la réalisation de divers projets dont, particulièrement, la Rencontre franco-québécoise sur la culture et les industries culturelles, et l'Histoire de la formation des maîtres.

La Bibliothèque nationale du Canada a généreusement soutenu la publication de la 2e tranche de la Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada.

Le Conseil québécois de la recherche sociale a consenti une première subvention de 39 542 $ pour réaliser une recherche sur le chômage.

Les universités de Sherbrooke et du Québec à Rimouski, de même que les cégeps de Saint-Jérôme, de Rimouski, de Rivière-du-Loup et de Matane ont, soit financièrement, soit par des prêts de personnel, fourni leur appui aux histoires régionales.

Les activités des instances

Le Conseil de l'Institut a tenu cinq réunions au cours de l'année; le comité exécutif s'est également réuni à cinq reprises au cours de cette période.

Un grand nombre de sujets ont été au coeur des délibérations, et plusieurs d'entre eux ont été l'objet de décisions significatives pour l'avenir de l'Institut. Entre autres, on peut signaler les questions suivantes:

— octroi de la permanence, tant pour le personnel de soutien que pour le personnel de recherche;

— changements de catégorie de chercheurs;

— nominations de chercheurs et de chercheurs associés;

— révision des politiques administratives;

— rémunération du personnel de recherche;

— normes et barèmes de rémunération du personnel de soutien;

— étude et adoption des états financiers et du rapport annuel;

— étude et adoption du plan annuel de développement 1985-1986 (recherche, publications, activités, prévisions budgétaires);

— modifications aux Règlements généraux;

— politiques des publications, concernant la disposition des surplus et les droits d'auteurs;

— convention concernant la reprographie signée avec l'Union des écrivains;

— cession de la banque HISCABEQ à l'Institut par Microfor;

— le fonds de dotation, et les rapports entre l'Institut et les milieux industriels et financiers;

— le protocole de coopération avec la CREPUQ;

— le fonds d'archives sur la culture montagnaise;

— la direction de l'Institut et la réorganisation de la structure administrative.

Lors de la réunion du 15 juin 1984, les membres du Conseil ont eu l'occasion de s'entretenir avec le ministre responsable de l'application de la loi de l'Institut, monsieur Clément Richard. Plusieurs questions ont été abordées, notamment au sujet d'éventuelles modifications à la loi de l'Institut, des orientations de recherche, des rapports entre l'Institut et les ministères, et de la visibilité publique de l'Institut. À ce sujet, le ministre a suggéré que l'Institut soit appelé à comparaître devant la nouvelle Commission de la culture.

Une nouvelle pratique a également été instituée. Le Conseil profite en effet de chacune de ses réunions pour inviter les responsables de chantier à tour de rôle, à informer le Conseil des projets de recherche, de l'état des travaux, des perspectives de développement. Ces rencontres constituent une occasion privilégiée d'échanges sur les attentes respectives des uns et des autres.

Le comité scientifique a tenu quant à lui neuf réunions régulières au cours desquelles il a procédé à l'examen des nouveaux projets de recherche de chacun des chantiers, ainsi qu'à l'évaluation des travaux en cours.

Troisième partie

DOCUMENTS

DOCUMENT I

LA LOI CONSTITUANT L'INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE

(*Lois du Québec*, 1979, chapitre 10; sanctionnée le 22 juin 1979; *Lois du Québec*, 1985, chapitre 30; sanctionnée le 20 juin 1985)

SA MAJESTÉ, de l'avis et du consentement de l'Assemblée nationale du Québec, décrète ce qui suit:

SECTION I

CONSTITUTION ET COMPOSITION DE L'INSTITUT

Constitution.

1. Un organisme, ci-après appelé «l'Institut», est créé sous le nom de «l'Institut québécois de recherche sur la culture».

Pouvoirs d'une corporation.

2. L'Institut est une corporation au sens du Code civil et il est investi des pouvoirs généraux d'une telle corporation et des pouvoirs particuliers que la présente loi lui confère.

Mandataire du gouvernement.

3. L'Institut jouit des droits et privilèges d'un mandataire du gouvernement.

Domaine public.

Les biens de l'Institut font partie du domaine public mais l'exécution de ses obligations peut être poursuivie sur ses biens.

Responsabilité.

L'Institut n'engage que lui-même lorsqu'il agit en son propre nom.

Siège social.

4. L'Institut a son siège social à l'endroit déterminé par le gouvernement; un avis de la situation ou de tout changement du siège social est publié dans la *Gazette officielle du Québec*.

Bureaux et séances.

L'Institut peut établir des bureaux aux endroits qu'il détermine; il peut tenir ses séances à tout endroit du Québec.

Composition.

5. L'Institut est formé de neuf membres nommés par le gouvernement, dont cinq après consultation des milieux intéressés par les recherches sur les phénomènes culturels.

Chercheurs de l'Institut.

Au moins trois des membres sont nommés parmi les chercheurs de l'Institut.

Président.

6. Le gouvernement nomme le président-directeur général de l'Institut parmi les membres de ce dernier.

Vice-président.

Les membres de l'Institut désignent, parmi les membres qui n'exercent pas la fonction de président-directeur général, un vice-président.

Fonctions du président.

Le président-directeur général préside les réunions de l'Institut et assume les autres fonctions que l'Institut lui assigne par règlement.

7. Le président-directeur général est responsable de l'administration de l'Institut dans le cadre de ses règlements.

8. L'article 8 de cette loi est abrogé.

Mandat.

9. Le président-directeur général est nommé pour une période qui ne peut excéder cinq ans et les autres membres de l'Institut sont nommés pour quatre ans.

Mandat.

Toutefois, à l'exception du président-directeur général, trois des premiers membres sont nommés pour trois ans.

Renouvellement.

Le mandat d'un membre ne peut être renouvelé consécutivement qu'une seule fois.

Frais et allocation.

10. Les membres de l'Institut autres que le président-directeur général ne sont pas rémunérés. Toutefois, ils ont droit au remboursement des frais justifiables engagés par eux dans l'exercice de leurs fonctions et ils reçoivent une allocation de présence fixée par le gouvernement.

Rémunération, etc.

11. Le gouvernement fixe la rémunération, les avantages sociaux et les autres conditions de travail du président-directeur général.

Nomination du personnel.

12. L'Institut peut nommer un secrétaire ainsi que tout autre employé requis pour ses opérations. Il peut, pour l'exécution de ses travaux, retenir les services de chercheurs et d'experts à titre d'employés ou autrement.

Rémunération, etc.

La rémunération, les avantages sociaux et les autres conditions de travail du secrétaire, des employés, des chercheurs et des experts sont fixés par l'Institut et approuvés par le gouvernement.

Fonctions continuées.

13. À la fin de leur mandat, les membres de l'Institut demeurent en fonction jusqu'à ce qu'ils soient nommés de nouveau ou remplacés.

Vacance.

Sauf dans le cas du président-directeur général, toute vacance survenant au cours de la durée d'un mandat est comblée pour la durée non écoulée du mandat du membre à remplacer en suivant le mode de nomination prévu à l'article 5.

Incapacité du président.

14. En cas de vacance ou d'incapacité d'agir du président-directeur général, le vice-président agit comme président-directeur général jusqu'à ce que soit nommé un nouveau président-directeur général ou pendant que dure son incapacité.

15. L'article 15 de cette loi est abrogé.

Quorum.

16. Le quorum de l'Institut est de cinq membres dont le président-directeur général ou le vice-président. En cas de partage égal des voix, le président-directeur général ou, en son absence, le vice-président dispose d'une voix prépondérante.

Conflit d'intérêt.

17. Le président-directeur général de l'Institut ne peut, sous peine de déchéance de sa charge, avoir un intérêt direct ou indirect dans toute entreprise qui met en conflit son intérêt personnel et celui de l'Institut. Toutefois, cette déchéance n'a pas lieu si un tel intérêt lui échoit par succession ou par donation à condition qu'il y renonce ou qu'il en dispose avec toute la diligence possible.

Employés visés.

Tout employé de l'Institut est assujetti au premier alinéa dans les cas prévus par règlement de l'Institut.

Révélation d'intérêt.

Tout autre membre ayant un intérêt dans une entreprise doit, sous peine de déchéance de sa charge, le révéler par écrit au président-directeur général et s'abstenir de participer à toute délibération et à toute décision portant sur l'entreprise dans laquelle il a un intérêt.

Réglementation.

18. L'Institut peut faire des règlements pour sa régie interne et l'exercice de ses pouvoirs et notamment pour:

a) constituer un comité exécutif, en déterminer les fonctions et les pouvoirs, et fixer la durée du mandat de ses membres;

b) déterminer les fonctions et pouvoirs du président-directeur général, du vice-président et des autres employés de l'Institut;

c) créer une catégorie de membres affiliés à l'Institut qui n'ont pas droit de vote et ne participent pas à son administration, déterminer leurs conditions d'admission ainsi que leurs droits et obligations;

d) créer des fonds de dotation à même les sommes reçues par don, legs, subvention ou autre forme de contribution, à l'exception de celles octroyées par le gouvernement, ses ministères ou organismes, et déterminer les modes d'administration et de disposition de ces fonds.

Publication.

Les règlements de l'Institut adoptés en vertu du présent article sont publiés dans la *Gazette officielle du Québec*.

Authenticité des procès-verbaux.

19. Les procès-verbaux des séances de l'Institut, approuvés par celui-ci et certifiés conformes par le président-directeur général ou par toute autre personne autorisée à le faire par les règlements de régie interne de l'Institut, sont authentiques. Il en est de même des documents ou des copies émanant de l'Institut ou faisant partie de ses archives lorsqu'ils sont ainsi certifiés.

SECTION II

FONCTIONS ET POUVOIRS DE L'INSTITUT

Objets.

20. L'Institut a pour objets, en vue de contribuer au développement culturel du Québec, d'effectuer, d'encourager et de soutenir des recherches et des études sur les divers aspects des phénomènes culturels.

Pouvoirs.

21. Dans la poursuite de ses objets, l'Institut peut notamment:

a) concevoir et réaliser les plans et les programmes de recherche nécessaires pour mieux comprendre les transformations de la culture au Québec;

b) promouvoir la collaboration et la concertation des chercheurs travaillant dans le domaine des recherches et des études sur la culture;

c) mettre à la disposition des chercheurs des services et des informations utiles à la réalisation des recherches et des études sur la culture;

d) tenir des réunions, colloques ou séances d'information et publier les résultats des études et recherches de l'Institut ou d'autres organismes poursuivant des buts similaires;

e) concourir, par les résultats de ses études et recherches, et par ses prévisions et ses avis, à l'élaboration et à la révision des politiques culturelles.

Pouvoirs avec autorisation du gouvernement.

22. L'Institut ne peut sans l'autorisation du gouvernement:

a) conclure, conformément à la Loi du ministère des affaires intergouvernementales (1974, chapitre 15), un accord avec tout gouvernement ou organisme gouvernemental;

b) contracter un emprunt qui porte le total des sommes empruntées par lui et non encore remboursées au-delà du montant déterminé par le gouvernement;

c) acquérir des immeubles ou en disposer;

d) prendre un engagement financier pour une somme excédant le montant déterminé par le gouvernement.

Actes prohibés.

23. L'Institut ne peut acquérir des actions d'une autre corporation, ni exploiter des entreprises commerciales. Il ne peut accorder des prêts, des dons ou des subventions.

Acceptation de dons, etc.

24. L'Institut peut recevoir et accepter des dons, legs, subventions ou toute autre contribution.

Autorisation du gouvernement.

Il ne peut cependant accepter des dons, legs, subventions ou autres contributions auxquels sont attachées des charges ou conditions, si ce n'est du gouvernement du Québec, ses ministères ou organismes, sans l'autorisation du gouvernement.

Exécution de mandat.

25. Dans la poursuite de ses objets, l'Institut doit exécuter tout mandat spécifique que lui confie, avec l'approbation du gouvernement, le ministre chargé de l'application de la présente loi.

Dépôt.

Un tel mandat doit être déposé devant l'Assemblée nationale dans les quinze jours de son approbation par le gouvernement. Si le mandat est approuvé alors que l'Assemblée nationale ne siège pas, il doit être déposé devant elle dans les quinze jours de l'ouverture de la session suivante ou de la reprise de ses travaux, selon le cas.

Publication.

L'Institut doit publier les résultats de toute recherche qui lui est confiée par le ministre en vertu des alinéas précédents.

SECTION III

DISPOSITIONS FINANCIÈRES

Versements par le ministère des finances.

26. Le ministre des finances est autorisé à verser à l'Institut, à même le fonds consolidé du revenu, pour l'exercice financier du gouvernement se terminant le 31 mars 1980, la somme de 600 000 $, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1981, la somme de 1 200 000 $, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1982, la somme de 1 500 000 $, et pour chaque exercice financier subséquent la même somme que pour l'exercice financier précédent, majorée de 10 pour cent ou d'un pourcentage supérieur fixé par le gouvernement qui ne peut excéder 25 pour cent pour chaque exercice financier.

Versements additionnels.

27. Le ministre chargé de l'application de la présente loi peut également verser à l'Institut, à même les crédits votés annuellement à cette fin par la Législature, toute somme additionnelle à celles versées en vertu de l'article 26.

Paiement des dépenses.

28. Les sommes versées par le ministre des finances et par le ministre chargé de l'application de la présente loi en vertu des articles 26 et 27 servent à payer les dépenses d'administration et toute autre dépense de l'Institut découlant de l'application de la présente loi.

SECTION IV

DISPOSITIONS DIVERSES

Exercice financier.

29. L'exercice financier de l'Institut se termine le 31 mars de chaque année.

Rapport.

30. L'Institut doit, à l'expiration des quatre mois qui suivent la fin de son exercice financier, faire au ministre chargé de l'application de la présente loi un rapport de ses activités pour son exercice financier précédent. Ce rapport doit aussi contenir tous les renseignements que le ministre peut prescrire.

Dépôt.

31. Le ministre dépose le rapport de l'Institut devant l'Assemblée nationale dans les trente jours suivant sa réception. S'il le reçoit alors que l'Assemblée nationale ne siège pas, il le dépose dans les trente jours de l'ouverture de la session suivante ou, selon le cas, dans les quinze jours de la reprise de ses travaux.

Vérification.

32. Les livres et comptes de l'Institut sont vérifiés chaque année par le vérificateur général et chaque fois que le décrète le gouvernement. Ses rapports doivent accompagner le rapport annuel de l'Institut.

Ministre responsable.

33. Le gouvernement charge un ministre de l'application de la présente loi.

1973, c.12, a. 2, mod.

34. L'article 2 du Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics (1973, chapitre 12), modifié par l'article 1 du chapitre 9 des lois de 1974, par l'article 47 du chapitre 41 des lois de 1975, par l'article 9 du chapitre 51 des lois de 1976, par l'article 1 du chapitre 21 et par l'article 232 du chapitre 68 des lois de 1977 et par l'article 105 du chapitre 7, l'article 31 du chapitre 38, l'article 25 du chapitre 18, l'article 31 du chapitre 24 et l'article 53 du chapitre 64 des lois de 1978, est de nouveau modifié par l'addition, après le paragraphe 15° du premier alinéa, du suivant:

«16° au président, au directeur général et aux employés de l'Institut québécois de recherche sur la culture.»

Entrée en vigueur.

35. La présente loi entrera en vigueur à la date qui sera fixée par proclamation du gouvernement.

DOCUMENT II

LES RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX
(publiés à la *Gazette officielle du Québec* le 27 janvier 1982;
modifiés le 19 juin 1985)

Avis

Loi sur l'Institut québécois de recherche sur la culture (L.R.Q. chap. I-13.2).

Règlements généraux

Veuillez prendre avis que le Conseil de l'Institut québécois de recherche sur la culture, à sa séance du 19 juin 1985, a adopté ses règlements généraux, conformément à l'article 18 de la Loi sur l'Institut québécois de recherche sur la culture (L.R.Q. chap. I-13.2).

Le secrétaire général,
Léo Jacques

Québec, le 16 août 1985.

Règlements généraux

Loi sur l'Institut québécois de recherche sur la culture (L.R.Q. chap. I-13.2).

SECTION I

DÉFINITIONS

1. Dans le présent règlement, à moins que le contexte n'impose un sens différent, les expressions et mots suivants signifient:

«Institut»: l'«Institut québécois de recherche sur la culture»;

«Conseil»: l'«assemblée des membres de l'Institut»;

«Loi»: la «Loi sur l'Institut québécois de recherche sur la cutlure» (L.R.Q. chap. I-13.2).

«Ministre»: le «ministre chargé de l'application de la loi».

2. Sceau: le sceau de l'Institut est celui dont l'empreinte apparaît ci-dessous.

3. Un exercice financier de l'Institut débute le 1er avril et se termine le 31 mars de l'année suivante.

SECTION II

CONSEIL

4. Le Conseil exerce les droits et pouvoirs de l'Institut.

5. Les pouvoirs suivants sont de la compétence exclusive du Conseil:

1° établir des bureaux de l'Institut;

2° faire des règlements de régie interne de l'Institut;

3° nommer les membres affiliés;

4° en conformité de la loi, a. 22, conclure un accord avec un gouvernement ou un organisme gouvernemental; contracter un emprunt qui porte le total des sommes empruntées par lui et non encore remboursées au-delà du montant déterminé par le gouvernement; acquérir des immeubles ou en disposer; prendre un engagement financier pour une somme excédant le montant déterminé par le gouvernement;

5° décider des orientations et approuver le plan de développement de l'Institut;

6° approuver les prévisions budgétaires;

7° approuver les états financiers;

8° approuver le rapport des activités destiné au ministre et à l'Assemblée nationale;

9° nommer les membres du comité exécutif, en conformité de l'article 10;

10° autoriser tout contrat excédant 150 000 $;

11° fixer des mandats au comité exécutif.

6. Les séances du Conseil ont lieu aussi souvent que l'intérêt de l'Institut l'exige mais au moins quatre fois par année, au siège social ou à tout endroit du Québec fixé par la convocation.

Nonobstant l'alinéa précédent, des réunions du Conseil peuvent être tenues sous la forme de «conférences téléphoniques».

Dans ces cas, nonobstant le paragraphe 1 de l'article 9, le scrutin, lorsqu'il est requis, doit être exprimé clairement.

7. Les membres sont convoqués par le secrétaire général à la demande du président-directeur général ou lorsque quatre membres en font la demande par écrit.

8. Le secrétaire général expédie à chaque membre du Conseil, au moins cinq jours francs avant chaque réunion, un avis écrit de convocation accompagné du projet de compte rendu de la réunion précédente et d'un projet d'ordre du jour. Il peut aussi transmettre un tel avis, sans les projets de compte rendu et l'ordre du jour, par télégramme.

9. Les décisions du Conseil sont prises à la majorité absolue des voix exprimées des membres présents; en cas de partage égal des voix, le président-directeur général dispose d'une voix prépondérante.

Toutefois, toute modification ou abrogation d'un règlement doit être annoncée dans la convocation et adoptée à la majorité absolue des membres en fonction.

Nul ne peut se faire représenter, ni exercer son droit de vote par procuration à une assemblée du Conseil.

Le vote est pris à main levée. Cependant, un membre peut demander le vote au scrutin secret.

À moins qu'un scrutin n'ait été requis, une déclaration du président du Conseil à l'effet qu'une résolution a été adoptée ou rejetée et une entrée au compte rendu à cet effet, constituent une preuve prima facie de l'adoption ou du rejet de cette résolution sans qu'il soit nécessaire de prouver la quantité ou proportion des votes enregistrés.

Une résolution du Conseil qui porte la signature de tous les membres en fonction a la même validité que si elle avait été adoptée lors d'une réunion.

SECTION III

COMITÉ EXÉCUTIF

10. Le comité exécutif est composé du président du Conseil et de trois autres membres du Conseil, désignés par ce dernier et nommés pour un an, ainsi que du direc-

teur de l'administration et du secrétaire général.

11. Le président-directeur général préside le comité exécutif. En son absence, un président est choisi par les membres présents.

12. Le comité exécutif exerce les droits et pouvoirs suivants:

1° recommande au Conseil d'établir des bureaux de l'Institut;

2° recommande au Conseil l'approbation des règlements de régie interne de l'Institut;

3° soumet au Conseil tout projet d'accord avec un gouvernement ou un organisme gouvernemental; tout projet d'emprunt portant le total des sommes empruntées par lui et non encore remboursées au-delà du montant déterminé par le gouvernement, tout projet d'acquérir des immeubles ou d'en disposer et tout projet d'engagement financier pour une somme excédant le montant déterminé par le gouvernement;

4° recommande au Conseil l'approbation du plan de développement de l'Institut;

5° recommande au Conseil l'approbation des prévisions budgétaires;

6° recommande au Conseil l'approbation des états financiers;

7° soumet au Conseil un projet de rapport des activités destiné au ministre et à l'Assemblée nationale;

8° autorise tout contrat excédant 100 000 $ et recommande au Conseil l'approbation de tout contrat excédant 150 000 $;

9° crée des fonds de dotation et détermine les modes d'administration et de disposition de ces fonds;

10° fixe les normes et barèmes de rémunération des employés;

11° avec l'agrément du Conseil, nomme les cadres de l'Institut et les responsables de chantier;

12° nomme les directeurs de projet, les chercheurs et les chercheurs associés, dont il fixe les conditions de participation;

13° nomme les membres du comité scientifique, en conformité de l'article 13, et désigne un secrétaire du comité;

14° fait rapport de ses activités au Conseil.

SECTION IV

COMITÉ SCIENTIFIQUE

13. Le comité scientifique est composé d'au moins six membres dont:

1° le directeur scientifique;

2° les responsables de chantier, pour la durée de leur mandat;

3° les deux personnes désignées par et parmi le personnel de recherche pour un mandat de un (1) an.

Le directeur administratif et le secrétaire général participent aux réunions sans voix délibérante.

Le comité scientifique peut inviter toute personne à participer à ses travaux.

14. Le comité scientifique assiste le président-directeur général dans l'élaboration du programme de recherche; il approuve les projets de recherche et il en évalue les résultats et les retombées; il évalue périodiquement l'état de la recherche et des projets de recherche à l'Institut.

15. Les décisions du comité scientifique sont prises en conformité des dispositions de l'article 9.

SECTION V

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

16. Le président-directeur général exerce les pouvoirs et les fonctions que lui confèrent la loi et les règlements de régie interne. Il est le directeur scientifique de l'Institut.

Notamment, le président-directeur général,

1° préside les réunions du Conseil;

2° préside le comité exécutif;

3° préside le comité scientifique;

4° soumet au comité exécutif le plan triennal de développement, comprenant le programme de recherche, les programmes d'activités autres que la recherche, et le plan triennal de financement;

5° coordonne l'élaboration du programme de recherche, qu'il présente au comité scientifique;

6° est responsable de la mise en oeuvre et de la réalisation du programme de recherche;

7° présente les projets de recherche au comité scientifique et en recommande l'adoption;

8° voit à la coordination des activités de recherche et à la concertation des chercheurs;

9° est responsable de l'évaluation des projets de recherche; il fait, à ce sujet, toutes les recommandations appropriées au comité scientifique;

10° recommande au comité exécutif la nomination des cadres et des responsables de chantier, et les barèmes de leur rémunération.

17. En l'absence du président-directeur général, le vice-président préside les réunions du Conseil.

18. En cas de vacance ou d'incapacité d'agir du directeur scientifique, le Conseil nomme un directeur scientifique par intérim.

SECTION VI

LE DIRECTEUR ADMINISTRATIF

19. Sous l'autorité du président-directeur général, le directeur administratif exerce les pouvoirs et les fonctions que lui confèrent les règlements de régie interne.

Notamment, le directeur administratif,

1° administre les affaires de l'Institut;

2° participe, sans voix délibérante, aux séances du Conseil;

3° autorise tout contrat n'excédant pas 100 000 $ et recommande au comité exécutif l'approbation de tout contrat excédant 100 000 $;

4° recommande au comité exécutif l'approbation des normes et barèmes de rémunération des employés autres que les cadres;

5° recommande au comité exécutif l'approbation des conditions de travail des salariés membres du personnel de recherche et des autres employés de l'Institut;

6° sous réserve du paragraphe 12 de l'article 12, engage les membres du personnel et fixe leurs conditions de travail;

7° prépare et soumet au comité exécutif le plan de financement annuel de l'Institut;

8° prépare et soumet au comité exécutif les prévisions budgétaires de l'Institut;

9° est responsable des services aux équipes de recherche et des services requis pour le bon fonctionnement du siège social et des bureaux de l'Institut.

SECTION VII

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

20. Sous l'autorité du président-directeur général, le secrétaire général exerce les pouvoirs et les fonctions que lui confèrent les règlements de régie interne.

Notamment, le secrétaire général,

1° est secrétaire du Conseil et du comité exécutif; il participe, sans voix délibérante, aux séances du Conseil;

2° convoque les membres du Conseil et du comité exécutif;

3° dresse les comptes rendus;

4° peut certifier conformes les comptes rendus du Conseil et tout autre document ou copie émanant de l'Institut ou faisant partie de ses archives;

5° constitue les archives;

6° coordonne la préparation du rapport annuel;

7° est responsable des communications avec les milieux extérieurs;

8° élabore le programme des activités autres que la recherche et en assure la mise en oeuvre;

9° élabore le programme des publications et en assure la mise en oeuvre, et préside le comité consultatif des publications;

10° dépose le programme de publications au comité exécutif et au comité scientifique.

SECTION VIII

LE PERSONNEL DE RECHERCHE

21. Le personnel de recherche est constitué d'employés salariés ou de collaborateurs externes.

22. Les employés salariés se répartissent dans les catégories suivantes:

a) chercheur catégorie I
chercheur catégorie II
chercheur catégorie III
chercheur catégorie IV

b) assistant de recherche catégorie I
assistant de recherche catégorie II

c) étudiant catégorie I
étudiant catégorie II

23. Les collaborateurs externes sont des chercheurs qui, à titre bénévole, participent aux activités de l'Institut.

Ils peuvent être nommés chercheurs associés lorsque leurs responsabilités et la durée de leur participation le justifient.

Un contrat stipule les conditions et la durée de leur association avec l'Institut.

24. Le directeur de projet est un chercheur à qui ont été confiés la responsabilité d'un projet et l'encadrement du personnel affecté à ce projet.

Le directeur de projet relève habituellement d'un responsable de chantier; il peut cependant arriver qu'il relève d'une autre personne désignée par le comité exécutif.

25. Le responsable de chantier est un chercheur à qui ont été confiées la coordination et la direction générale (planification, réalisation, évaluation) de l'ensemble des projets de recherche regroupés sous un thème défini et constituant un chantier.

Sous l'autorité du président-directeur général, le responsable de chantier exerce les pouvoirs et fonctions que lui confèrent les règlements de régie interne.

Notamment, le responsable de chantier,

1° dirige et supervise les travaux exécutés dans son chantier;

2° fournit à la direction de l'Institut tous les documents nécessaires à la planification des recherches, des activités connexes, et à l'évaluation des projets du chantier;

3° recommande au directeur administratif l'engagement de l'effectif nécessaire à l'exécution des travaux et en conformité des prévisions budgétaires autorisées;

4° évalue périodiquement le personnel de recherche sous sa responsabilité;

5° veille au contrôle des dépenses reliées à la réalisation des travaux et en rend compte au directeur administratif.

26. Au moins quatre (4) fois par année, le responsable de chantier tient une assemblée du personnel de recherche affecté à son chantier.

L'assemblée du chantier est consultée au moment de l'élaboration du programme de recherche du chantier.

L'assemblée du chantier donne son avis sur le plan de développement de la recherche à l'Institut.

SECTION IX

DISPOSITIONS FINALES

27. Les présents règlements généraux remplacent les règlements généraux adop-

tés par le Conseil de l'Institut le 16 octobre 1981 et publiés à la Gazette officielle du Québec du 27 janvier 1982.

28. Les présents règlements généraux entrent en vigueur le jour de leur adoption par le Conseil de l'Institut.

DOCUMENT III

LES RÈGLEMENTS DU FONDS DE DOTATION
(Adoptés le 10 juillet 1981 et modifiés le 3 juin 1982)

SECTION I

GÉNÉRALITÉS

Création

1. Un fonds de dotation de l'Institut a été créé en vertu de l'article 18 de la loi de l'Institut (L.Q. 1979, c. 10; 1985, c. 30). Une résolution du comité exécutif en a sanctionné la création le 27 mars 1981.

Objectifs

2. Ce fonds de dotation est destiné à recueillir des sommes reçues par don, legs, subvention ou autre forme de contribution à l'Institut dans les buts de favoriser son développement.

Propriété

3. Ce fonds de dotation est la propriété de l'Institut.

Nature des fonds

4. Les dons destinés au fonds de dotation sont remis à l'Institut en espèces, ou sous forme de valeurs monnayables appropriées aux fins de l'Institut. Les objets offerts à l'Institut doivent avoir été évalués par des experts avant d'être acceptés par l'Institut.

Accumulation des fonds

5. Les avoirs du fonds de dotation ne peuvent en être extraits. Seuls les bénéfices du fonds peuvent être utilisés aux fins de l'Institut.

Usage de l'usufruit

6. Les bénéfices du fonds de dotation ne sont l'objet d'aucune restriction quant à leur utilisation aux fins de l'Institut. Cependant, hormis en ce qui a trait à l'article 10 de ce règlement, l'Institut se réserve l'usage de l'usufruit du fonds exclusivement à des fins de recherche ou de réalisation d'activités scientifiques connexes (séminaires, symposiums, colloques, publications, etc.).

SECTION II

ADMINISTRATION

Conseil du fonds

7. L'administration du fonds est confiée à un Conseil du fonds, composé du directeur général, du secrétaire général, du directeur administratif auquel est confiée la gestion courante et distincte du fonds, et de quatre (4) représentants des donateurs nommés pour un maximum de deux (2) années par le Conseil de l'Institut, sur recommandation du comité exécutif.

Notamment, il revient au Conseil du Fonds,

a) de définir la politique de placement et de gestion;

b) de vérifier la gestion du fonds;

c) d'assurer l'augmentation des avoirs du fonds de dotation;

d) de verser annuellement à l'Institut les bénéfices retirés, dans les soixante (60) jours suivants le début d'un exercice financier (1er avril au 31 mars);

e) de présenter au comité exécutif de l'Institut un rapport annuel de ses activités dans les soixante (60) jours suivant la fin d'une année financière.

Avis et recommandations

8. En outre, le Conseil peut donner ses avis à l'Institut quant à l'utilisation des bénéfices du fonds et faire au comité exécutif toute recommandation qu'il jugera appropriée.

Président

9. Le Conseil de l'Institut choisit le président du Conseil du fonds parmi les représentants des donateurs. Le Conseil du fonds se réunit au moins trois (3) fois par année à la convocation de son président.

Frais imputables

10. Les frais de constitution, d'administration et de gestion du fonds sont imputables au fonds de dotation.

DOCUMENT IV

LES ÉTATS FINANCIERS
DE L'EXERCICE TERMINÉ
LE 31 MARS 1985

RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

J'ai vérifié le bilan de l'Institut québécois de recherche sur la culture au 31 mars 1985 ainsi que l'état des revenus et dépenses et l'état de l'avoir de l'exercice terminé à cette date. Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de l'Institut au 31 mars 1985 ainsi que les résultats de ses opérations de l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Le vérificateur général du Québec,

Rhéal Chatelain, F.C.A.

Québec, le 31 mai 1985

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
(L.R.Q., c. I-13.2)

BILAN
AU 31 MARS 1985

ACTIF

	1985 $	1984 $
À court terme		
Encaisse	91 409	10 998
Dépôts à terme	34 690	127 356
Débiteurs	12 576	41 696
Stocks	158 490	167 280
Travaux en cours	42 274	30 180
Frais imputables au prochain exercice (note 3)	4 469	27 850
	343 908	405 360
Immobilisations (note 4)	109 901	109 965
	453 809	515 325
FONDS DE DOTATION - solde (note 5)	180 387	133 746

PASSIF

À court terme		
Emprunt bancaire	20 000	—
Créditeurs et frais courus	154 026	148 652
Revenus reportés	—	129 115
Dû au fonds de dotation	—	49 924
	174 026	327 691
AVOIR	279 783	187 634
	453 809	515 325
FONDS DE DOTATION (note 5)	180 387	133 746

ENGAGEMENTS (note 7)

POUR L'INSTITUT

Georges Lamy

Nicole Laflamme

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE

AVOIR

DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1985

	1985 $	1984 $
SOLDE AU DÉBUT	187 634	104 384
Excédent des subventions et des revenus sur les dépenses	92 149	83 250
SOLDE À LA FIN	279 783	187 634

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE

REVENUS ET DÉPENSES
DE L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1985

	1985 $	1984 $
DÉPENSES (note 6)		
Recherche	1 790 064	1 658 616
Administration	316 607	289 621
	2 106 671	1 948 237
REVENUS		
Intérêts sur dépôts à terme	121 800	76 854
Ventes de publications	45 747	53 215
Dons	6 750	43 156
Autres	28 023	43 262
	202 320	216 487
EXCÉDENT DES DÉPENSES SUR LES REVENUS	1 904 351	1 731 750
SUBVENTIONS DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC	1 996 500	1 815 000
EXCÉDENT DES SUBVENTIONS ET DES REVENUS SUR LES DÉPENSES	92 149	83 250

INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE

NOTES COMPLÉMENTAIRES

31 MARS 1985

1. CONSTITUTION ET OBJET

L'Institut québécois de recherche sur la culture, corporation au sens du Code civil constituée par une loi spéciale, a pour objet, en vue de contribuer au développement culturel du Québec, d'effectuer, d'encourager et de soutenir des recherches et des études sur les divers aspects des phénomènes culturels.

L'Institut, par règlement, a créé un fonds de dotation destiné à recueillir les sommes reçues par don, legs, subvention ou autre forme de contribution dans les buts de favoriser son développement et de défrayer les coûts de ses recherches sur la culture. Ce fonds est la propriété exclusive de l'Institut et les avoirs du fonds proviennent d'entreprises, d'institutions autres que le gouvernement (incluant ses ministères et ses organismes) ou de personnes. Les avoirs du fonds ne peuvent en être extraits. Seuls les bénéfices du fonds peuvent être utilisés aux fins de l'Institut.

2. CONVENTIONS COMPTABLES

Stocks

Les stocks sont constitués de publications et leur évaluation inclut les coûts d'impression, de droits d'auteur et de reproduction ainsi que les services de graphisme; elle exclut toutefois les salaires, honoraires et autres frais indirects de production. Ils sont évalués au moindre de ces coûts ou de la valeur de réalisation nette.

Travaux en cours

Les travaux en cours comprennent les coûts de révision et de correction de manuscrits, les honoraires, les services de photographie et de graphisme relatifs à des publications non terminées.

Immobilisations

Les immobilisations sont comptabilisées au coût et sont amorties en fonction de leur vie utile anticipée selon la méthode de l'amortissement linéaire aux taux suivants:

	Vie utile anticipée	*Taux %*
Équipement, ameublement et enseigne	10 ans	10
Bibliothèque	20 ans	5

3. FRAIS IMPUTABLES AU PROCHAIN EXERCICE

	1985 $	1984 $
Loyers	—	23 774
Autres	4 469	4 076
	4 469	27 850

4. IMMOBILISATIONS

	1985			1984
	Coût	Amortissement accumulé	Net	Net
	$	$	$	$
Ameublement	95 109	40 792	54 317	60 106
Bibliothèque	9 466	2 267	7 199	7 674
Enseigne	937	281	656	750
Équipement	75 586	27 857	47 729	41 435
	181 098	71 197	109 901	109 965

5. FONDS DE DOTATION

	1985 $	1984 $
Revenus		
Intérêts sur dépôts à terme	15 111	1 095
Dons	31 540	79 670
Contributions de l'Institut	—	63 206
	46 651	143 971
Dépenses		
Honoraires	—	2 045
Frais de voyage et de représentation	—	453
Fournitures et approvisionnements	10	284
	10	2 782
Excédent des revenus sur les dépenses	46 641	141 189
Solde (déficitaire) du fonds au début	133 746	(7 443)
Solde du fonds à la fin*	180 387	133 746
* Représenté par:		
Encaisse	8 281	11 828
Dépôts à terme	170 978	66 542
Débiteurs	1 128	5 452
Dû par l'Institut	—	49 924
	180 387	133 746

L'état des revenus et dépenses de l'Institut ne comprend pas les opérations du fonds de dotation.

6. DÉPENSES

	1985		1984	
	Recherche	Administration	Recherche	Administration
	$	$	$	$
Traitements et avantages sociaux	1 313 888	193 035	1 110 433	161 936
Honoraires de recherche	213 064	—	162 831	—
Documentation de recherche	1 897	—	2 432	—
Frais de voyage et de représentation	47 361	28 731	55 727	28 033
Fournitures et approvisionnements	113 519	28 380	87 961	18 977
Entretien et réparations	17 721	4 430	12 221	3 055
Loyers	131 892	32 092	113 768	28 442
Électricité et chauffage	5 489	1 372	6 001	1 500
Téléphone	26 206	6 552	24 319	6 080
Amortissement des immobilisations	14 109	3 527	12 703	3 176
Taxes et assurances	2 458	614	3 951	988
Honoraires professionnels	—	14 080	—	16 844
Frais de publication	110 483	—	48 906	—
Divers	85	614	—	4 187
Intérêts et frais bancaires	—	3 180	—	3 762
Contributions au fonds de dotation	—	—	50 565	12 641
	1 998 172	316 607	1 691 818	289 621
Subvention du gouvernement du Canada	208 108	—	33 202	—
	1 790 064	316 607	1 658 616	289 621

7. ENGAGEMENTS

Au 31 mars 1985, les engagements minimaux en vertu de baux à long terme pour la location de locaux se répartissent comme suit:

	$
1986	120 944
1987	91 543
1988	7 500
	219 987

DOCUMENT V

LA LISTE DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES
du 1er avril 1984 au 31 mars 1985

TITRE DU PROJET	PERSONNEL ET COLLABORATEURS[1]
1. LES CONDITIONS FÉMININE ET MASCULINE; LES GÉNÉRATIONS; LA FAMILLE	
	Responsable: Madame Denise Lemieux
• *L'enfance en Nouvelle-France*	Denise Lemieux
• *L'étude de la vie quotidienne des femmes en fonction des cycles de vie*	Denise Lemieux, dir. Lucie Mercier
• *La famille monoparentale au Québec*	Renée B. Dandurand, dir. Lise St-Jean
• *La transition à l'âge adulte*	Léon Bernier Isabelle Perrault
• *Les femmes et la culture* («Questions de culture» #9)	Denise Lemieux, resp.
• *Les associations de personnes retraitées et leurs implications culturelles*	Marie-Marthe Brault, dir.

1. La rubrique «Personnel et collaborateurs» regroupe des personnes ayant des statuts divers au sein de l'Institut. Certaines sont rémunérées par l'Institut, à plein temps, à mi-temps ou à temps partiel, d'autres participent aux recherches sans rémunération.

Légende: dir.: directeur de projet
co-dir.: co-directeur de projet
resp.: responsable de groupe, de session ou d'atelier de travail, d'un colloque, d'une activité
(...): nom entre parenthèses indique que la personne n'est plus à l'emploi de l'Institut au 31 mars 1984
coll.: collaborateur
stag.: stagiaire.

2. LES COMMUNAUTÉS ETHNOCULTURELLES

Responsable: Monsieur Gary Caldwell

• *Monographie-synthèse sur les Juifs*	Pierre Anctil, co-dir. Gary Caldwell, co-dir. Rona Donefer, coll. (Alti Rodal) (David Rome) Ben-Z. Shek, coll. (Alexandra Szacka) Morton Weinfeld, coll.
• *L'immigration chinoise au Québec de 1871 à 1951*	Denise Helly
• *L'immigration arabophone au Québec*	Norma Salem
• *Introduction à l'histoire socio-économique du Québec anglophone*	Ronald Rudin
• *Les anglophones ruraux*	Gary Caldwell, dir. Paule Obermeir
• *Bibliographie générale cumulative sur les communautés culturelles* 1° La tradition culturelle anglaise au Québec	Gary Caldwell, dir. Pierre Anctil Paule Obermeir
• *La presse ethnique au Québec*	Pierre Anctil
• *Projet Montréal*	Gary Caldwell Paule Obermeir
• *Québec et les immigrants: histoire d'une représentation*	Fernand Harvey (Doris Drolet-Dubé)
• *Les immigrants* (numéro spécial de «Recherches sociographiques»)	Gary Caldwell Pierre Anctil Denise Helly
• *Trajectoires migratoires des jeunes anglophones de 1971: étude longitudinale jusqu'en 1981*	Gary Caldwell Paule Obermeir

3. LA CULTURE POPULAIRE

Responsable: Monsieur Fernand Harvey

• *Le chômage et la culture*	Madeleine Gauthier, dir. Pierre Hamelin Gislain DesPonts, stag. Éric Warren, stag.
• *L'impact culturel de l'informatique dans la vie domestique*	Sophie-Laurence Lamontagne, dir. Pierre Poulin
• *L'été dans la culture québécoise*	(Thérèse Beaudoin)

• *La religion populaire; thématique globale*	Benoît Lacroix, dir. Lucille Côté
• *Significations religieuses du Testament*	Benoît Lacroix, dir. Hélène Dionne
• *Émile Couture, missionnaire colonisateur*	Émile Couture, coll. (Robert Laplante)
• *Le livre de Prône de Roquemaure*	(Robert Laplante)
• *L'intervention du gouvernement municipal dans la vie socio-culturelle (1820-1920)*	Yvan Lamonde, dir. (Jacques Ferland) (Josée Martel)
• *Relations sociales et vie communautaire en milieu populaire*	Marcel Rioux, coll. Gabriel Gagnon, coll.
• *Problématique historique de la culture populaire*	Yvan Lamonde, coll.
• *Histoire du Parc Sohmer (1889-1919)*	Raymond Montpetit, co-dir. Yvan Lamonde, co-dir. (Pierre Gamache) Denise Martineau, coll.
• *La culture populaire des quartiers ouvriers de Québec*	Fernand Harvey, dir. Micheline Gaulin (Doris Drolet-Dubé) Ignaki Olazabal, stag. Hélène Marchand, stag. Danie Desrosiers Martine Côté Martin Leclerc
• *Ethnologie du savoir ouvrier*	Fernand Harvey, dir. (Jean Bourassa) (Denise Pérusse)

4. L'INSTITUTIONNALISATION DE LA CUTLURE

Responsable: Monsieur Maurice Lemire

• *L'industrialisation de la culture au Québec: enquête, bilan et perspective*	Gabrielle Lachance, dir.
• *L'institution de la théologie*	Fernand Dumont
• *Traité d'anthropologie religieuse*	Fernand Dumont, co-dir. Jacques Dufresne, co-dir.
• *Histoire de la pensée québécoise*	Fernand Dumont, dir. Pierre Poulin
• *Les études sur la culture québécoise (bilan critique)*	Fernand Dumont Fernand Harvey
• *Présences de jeunes artistes* («Questions de culture» #8)	Pierre Anctil Léon Bernier

	Isabelle Perrault Sylvie Girard, coll. Andrée Fortin, coll. François Colbert, coll. et 14 jeunes artistes
• *La formation des maîtres au Québec de 1939 à nos jours*	Thérèse Hamel, dir. M'hammed Mellouki Christine Veilleux, stag.
• *Les débuts de l'institution littéraire au Québec, 1840-1870*	Maurice Lemire
• *Bibliographie analytique sur l'institution littéraire*	Pierrette Dionne
• *La culture: une industrie?* («Questions de culture» #7)	Gabrielle Lachance Gilles Gagné, coll. Marcel Rioux, coll. Roger de la Garde, coll. Line Ross, coll. Laurent Lapierre, coll. François Colbert, coll. Angustin Girard, coll. Carolle Simard, coll. Jean-Paul Baillargeon Jean-Jacques Simard, coll.
• *Enseignement des Beaux-Arts et milieux artistiques*	Marcel Fournier, dir. Léon Bernier Isabelle Perrault (Sylvie Girard)
• *Pour suivre le théâtre: Situation de la recherche sur le théâtre au Québec*	(Pierre Lavoie)
• *La lecture: approche psychosociologique et ethnographique*	Vivian Labrie, dir. (Francis Boucher) (Gaétan Jobin) (Sylvie Larose)
• *L'institution de la santé et de la maladie: traité d'anthropologie médicale*	Jacques Dufresne, co-dir. Fernand Dumont, co-dir. (Liliane Blouin) (Maurice Blouin) (Louise Demers-Desrosiers)
• *L'autodétermination culturelle et la santé*	Alfred Dumais, co-dir. Pierre St-Arnaud, co-dir. (Johanne Lévesque) (Monique Turcotte)
• *Formation de l'imaginaire littéraire québécois*	Maurice Lemire, dir. (Christian Bouchard)

1ère partie: 1760-1867	(Léonce Cantin)
2e partie: 1868-1939	(Michel Lord)
• *Le premier manuel d'histoire du Canada de Lionel Groulx*	Maurice Filion, dir. (Christian Dessureault)

5. LES HISTOIRES RÉGIONALES

Responsable: Monsieur Fernand Harvey

• *Histoire des Laurentides*	Serge Laurin, dir. (Vincent Ouellette) (Richard Lagrange) (Danielle Soucy)
• *Histoire du Bas-Saint-Laurent*	Jacques Lemay, dir. Lorraine Boivin, coll. Jean-Claude Fortin Bruno Jean, coll. Antonio Lechasseur Guy Massicotte, coll. Yvan Morin, coll. Claude Otis, coll. Jocelyne Bérubé-Sasseville Nive Voisine, coll.
• *Histoire des Cantons de l'Est*	Jean-Pierre Kesteman, dir. Peter Southam, coll. Daniel Fournier (Hélène Cadieux) (Chantal Desloges) (Benoît Dionne) (Ginette Provost-Bernier)
• *Bibliographie de l'Outaouais*	(Jean-Pierre Maisonneuve)
• *Bibliographie du Centre du Québec et des Bois-Francs*	Yves Beauregard
• *Bibliographie de la Côte-du-Sud*	Yves Hébert
• *Bibliographie de la Beauce*	Jean-René Breton
• *Bibliographie de la Rive-Sud du Québec*	Françoise Pelletier
• *Bibliographie de la Gaspésie*	Marc Desjardins
• *Bibliographie des Iles-de-la-Madeleine*	Marc Desjardins
• *Bibliographie du Bas-Saint-Laurent*	Antonio Lechasseur
• *Bibliographie de Lanaudière*	Daniel Tessier Christian Morissonneau
• *Bibliographie des Laurentides*	Serge Laurin, dir. (Richard Lagrange)

6. HORS CHANTIER

• *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada*	Paul Aubin, dir. Louis-Marie Côté Alain Rainville
• *Les statistiques culturelles du Québec*	Jean-Paul Baillargeon, dir.
• *Les activités culturelles au Québec (1970-1980): situation et perspective*	Jean-Paul Baillargeon

7. ACTIVITÉS

Responsable: Monsieur Léo Jacques

7.1 *Séminaires, colloques, ateliers*	
7.1.1 Atelier sur l'indexation d'archives sonores (11 avril 1984)	Gabrielle Lachance, resp.
7.1.2 Séminaire sur la bibliographie (7 mai 1984)	Benoît Lacroix, resp.
7.1.3 Rencontre franco-québécoise sur la culture (4 au 8 juin 1984)	Fernand Dumont, co-prés. Georges Balandier, co-prés. Georges Lamy, resp.
7.2 *Concours*	
7.2.1 Prix Edmond-de-Nevers	(Simon Ruel, resp.) Alain Laforest, resp.
7.2.2 Concours «Mémoire d'une époque»	Gabrielle Lachance, resp. (Simon Ruel) Alain Laforest
7.3 *Expositions*	
7.3.1 Ulric Bourgeois (1874-1963); photographe du Québec et de la Nouvelle-Angleterre	Alain Laforest
7.3.2 Quelques facettes de l'histoire de la radio au Québec (1900-1980)	Léo Jacques, resp. Alain Laforest
7.3.3 Du manuscrit au livre	Alain Laforest
7.3.4 L'histoire des Laurentides	Léo Jacques, resp. Richard Lagrange, coll. Vincent Ouellette Gilles Péloquin Claude Lambert
7.4 *Salons du livre*	Léo Jacques, resp. Alain Laforest

DOCUMENT VI

LA LISTE DES PUBLICATIONS

I - Chantier: Les conditions féminine et masculine; les générations; la famille

1. Denise Lemieux et Lucie Mercier. *La recherche sur les femmes au Québec: bilan et bibliographie*. Coll. «Instruments de travail» n° 5, 1982, 339 pages. 14,25 $
2. Renée Cloutier, Gabrielle Lachance, Denise Lemieux, Madeleine Préclaire et Luce Ranger-Poisson. *Femmes et culture au Québec*. Coll. «Documents préliminaires» n° 3, 1982, 107 pages. 6,00 $
3. Alain Vinet, Francine Dufresne et Lucie Vézina. *La condition féminine en milieu ouvrier: une enquête*. Coll. «Identité et changements culturels» n° 3, 1982, 222 pages. 18,50 $
4. Yolande Cohen. *Les thèses québécoises sur les femmes*. Coll. «Instruments de travail» n° 7, 1983, 124 pages. 8,00 $
5. Denise Lemieux. *Les petits innocents. L'enfance en Nouvelle-France*. 1985, 205 pages. 12,00 $

II - Chantier: Les communautés ethnoculturelles

1. David Rome, Judith Nefsky et Paule Obermeir. *Les Juifs du Québec — Bibliographie rétrospective annotée* Coll. «Instruments de travail» n° 1, 1981, 319 pages. 13,00 $
2. Gary Caldwell et Éric Waddell, dir. *Les anglophones du Québec: de majoritaires à minoritaires*. Coll. «Identité et changements culturels» n° 1, 1982, 482 pages. 14,00 $
3. Gary Caldwell et Éric Waddell, editors. *The English of Quebec: from majority to minority status*. Coll. «Identité et changements culturels» n° 2, 1982, 466 pages. 14,00 $
4. Gary Caldwell. *Les études ethniques au Québec — Bilan et perspectives*. Coll. «Instruments de travail» n° 8, 1983, 108 pages. 10,50 $
5. Honorius Provost. *Les premiers Anglo-Canadiens à Québec — Essai de recensement (1759-1775)*. Coll. «Documents de recherche» n° 1, 2e édition, 1984, 71 pages. 7,50 $

6. Tina Ioannou. *La communauté grecque du Québec*. Coll. «Identité et changements culturels» n° 4, 1984, 337 pages. 18,00 $
7. Pierre Anctil et Gary Caldwell. *Juifs et réalités juives au Québec*. 1984, 371 pages. 20,00 $

III - Chantier: La culture populaire

1. Yvan Lamonde, Lucia Ferretti et Daniel Leblanc. *La culture ouvrière à Montréal (1880-1920): bilan historiographique*. Coll. «Culture populaire» n° 1, 1982, 178 pages. 9,00 $
2. Danielle Nepveu. *Les représentations religieuses au Québec dans les manuels scolaires de niveau élémentaire (1950-1960)*. Coll. «Documents préliminaires» n° 1, 1982, 97 pages. 6,50 $
3. Jean-Pierre Dupuis, Andrée Fortin, Gabriel Gagnon, Robert Laplante et Marcel Rioux. *Les pratiques émancipatoires en milieu populaire*. Coll. «Documents préliminaires» n° 2, 1982, 178 pages. 9,00 $
4. Jean Bourassa. *Le travailleur minier, la culture et le savoir ouvrier*. Coll. «Documents préliminaires» n° 4, 1982, 79 pages. 5,25 $
5. Sophie-Laurence Lamontagne. *L'hiver dans la culture québécoise (XVII^e^-XIX^e^ siècles)*. 1983, 197 pages. 11,50 $
6. Joseph Laliberté. *Agronome-colon en Abitibi*. Coll. «Littérature quotidienne» n° 1, 1983, 157 pages. 12,00 $
7. Benoît Lacroix et Jean Simard. *Religion populaire, religion de clercs?* Coll. «Culture populaire» n° 2, 1984, 444 pages. 22,00 $
8. Benoît Lacroix et Madeleine Grammond. *Religion populaire au Québec. Typologie des sources - Bibliographie sélective (1900-1980)*. Coll. «Instruments de travail» n° 10, 1985, 175 pages. 15,00 $
9. Andrée Fortin. *Le Rézo. Essai sur les coopératives d'alimentation au Québec*. Coll. «Documents de recherche» n° 5, 1985, 282 pages. 17,00 $

IV - Chantier: L'institutionnalisation de la culture

1. Jean-Robert Faucher, André Fournier et Gisèle Gallichan. *L'information culturelle dans les médias électroniques*. Coll. «Diagnostics culturels» n° 1, 1981, 167 pages. 7,00 $
2. Angèle Dagenais. *Crise de croissance: le théâtre au Québec*. Coll. «Diagnostics culturels» n° 2, 1981, 73 pages. 5,00 $
3. Yvan Lamonde et Pierre-François Hébert. *Le cinéma au Québec — Essai de statistique historique (1896 à nos jours)*. Coll. «Instruments de travail» n° 2, 1981, 481 pages. 18,00 $
4. François Colbert. *Le marché québécois du théâtre*. Coll. «Culture savante» n° 1, 1982, 112 pages. 8,00 $
5. Jean-Pierre Charland et Nicole Thivierge. *Bibliographie de l'enseignement professionnel au Québec (1850-1980)*. Coll. «Instruments de travail» n° 3, 1982, 284 pages. 14,00 $

6. Vivian Labrie. *Précis de transcription de documents d'archives orales*. Coll. «Instruments de travail» n° 4, 1982, 220 pages. 11,00 $
7. Sylvie Tellier. *Chronologie littéraire du Québec*. Coll. «Instruments de travail» n° 6, 1982, 352 pages. 18,50 $
8. Jean-Pierre Charland. *Histoire de l'enseignement technique et professionnel*. 1982, 485 pages. 25,50 $
9. Nicole Thivierge. *Écoles ménagères et instituts familiaux: un modèle féminin traditionnel*. 1982, 478 pages. 25,50 $
10. Yvan Lamonde. *L'imprimé au Québec: aspects historiques (18e-20e siècles)*. Coll. «Culture savante» n° 2, 1983, 370 pages. 18,00 $
11. Yvan Lamonde. *Je me souviens. La littérature personnelle au Québec (1860-1980)*. Coll. «Instruments de travail» n° 9, 1983, 278 pages. 17,00 $
12. Claude Savary, dir. *Les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis*. 1984, 353 pages. 17,00 $
13. Pierre Lavoie. *Pour suivre le théâtre au Québec*. Les ressources documentaires. Coll. «Documents de recherche» n° 4, 1985, 521 pages. 22,00 $
14. Jacques Dufresne, Fernand Dumont et Yves Martin. *Traité d'anthropologie médicale. L'Institution de la santé et de la maladie*. Presses de l'Université du Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Presses Universitaires de Lyon, 1985, XVIII-1 245 pages. 49,95 $

V - Chantier: Les régions du Québec

1. Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette. *Histoire de la Gaspésie*. Coll. «Les régions du Québec», Boréal Express, Montréal, 1981, 807 pages. 29,95 $
2. Jean-Claude Marsan. *Montréal, une esquisse du futur*. 1983, 325 pages. 15,00 $
3. André Dionne. *Bibliographie de l'île Jésus*. Coll. «Documents de recherche» n° 2, 1983, 324 pages. 18,50 $
4. Serge Gauthier et collaborateurs. *Bibliographie de Charlevoix*. Coll. «Documents de recherche» n° 3, 1984, 320 pages. 18,00 $
5. Serge Gauthier et collaborateurs. *Guide des archives de Charlevoix*. 1985, VIII-97 pages. 6,00 $

VI - Hors chantier

1. Paul Aubin. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada (1966-1975)*. 2 tomes — 1981, 1 425 pages, 22 000 titres. 60,00 $
2. Gabrielle Lachance. *La culture contemporaine face aux industries culturelles et aux nouvelles technologies*. Rapport-synthèse, Rencontre franco-québécoise sur la culture, Québec-Montréal, du 4 au 8 juin 1984, 145 pages. 7,00 $

3. *Statistiques culturelles du Québec, (1971-1982).* 1985, XLII-932 pages. 45,00 $
4. Paul Aubin et Louis-Marie Côté. *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada/Bibliography of the History of Quebec and Canada (1976-1980).* 2 tomes — 1985, LXIV-1 316 pages, 20 000 titres. 60,00 $

VII - «Questions de culture»

1. *Cette culture que l'on appelle savante.* 1981, 190 pages. 15,00 $
2. *Migrations et communautés culturelles.* 1982, 159 pages. 15,00 $
3. *Les cultures parallèles.* 1982, 172 pages. 15,00 $
4. *Architectures: la culture dans l'espace.* 1983, 210 pages. 15,00 $
5. *Les régions culturelles.* 1983, 189 pages. 12,00 $
6. *La culture et l'âge.* 1984, 198 pages. 12,00 $
7. *La culture: une industrie?* 1984, 216 pages. 12,00 $
8. *Présences de jeunes artistes.* 1985, 190 pages. 12,00 $

VIII - Collection Edmond-de-Nevers

1. Lucie Robert. *Le manuel d'histoire de la littérature canadienne de Mgr Camille Roy.* 1982, 198 pages. 11,00 $
2. Réal Brisson. *La charpenterie navale à Québec sous le régime français.* 1983, 320 pages. 19,50 $
3. Hélène Lafrance. *Yves Thériault et l'institution littéraire québécoise.* 1984, 174 pages. 13,50 $
4. Hélène Laforce. *Histoire de la sage-femme dans la région de Québec.* 1985, 237 pages. 19,50 $

IX - Rapports de recherche et manuscrits à diffusion limitée*

1. Louise Rondeau. *Le récit de fin du monde: orientations méthodologiques de recherche.* Québec, IQRC, 1982, 70 pages.
2. Michelle Trudel-Drouin. *Vie quotidienne en Nouvelle-France: un choix de textes.* Montréal, IQRC, 1982, 166 pages.
3. Paule Chouinard. *Anthologie de poèmes québécois sur les saisons.* Montréal, IQRC, 1983, 1 350 pages.
4. Mireille Perreault. *Marchandisation, indusrialisation de la culture.* Rimouski, IQRC, 1983, 72 pages.
5. Carmen Quintin. *Les pratiques émancipatoires dans deux coopératives d'habitation de la région montréalaise.* Montréal, IQRC, 1983, 124 pages.

6. Gary Caldwell, Paule Obermeir et al. *Out-migration of 1971 English Mother-tongue High School Leavers from Quebec: eleven years after.* Lennoxville, IQRC et Anglo Quebec en Mutation Committee, 1984, 37 pages.

X - Banques de données sur support informatique

1. Jean-Pierre Chalifoux. *Le livre et la lecture au Québec au XX^e siècle.* Montréal, IQRC, 1982, (8 000 titres)**.
2. Paul Aubin et collaborateurs. *HISCABEQ. Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada (1946-1980).* Montréal, IQRC, 1981, (57 000 titres - mise à jour trimestrielle)***.

XI - Documents audio-visuels*

1. Arthur Lamothe. Culture amérindienne. Archives. (vingt documents produits par les Ateliers audio-visuels du Québec)

---

* disponibles sur demande à l'IQRC, 93, rue Saint-Pierre, Québec, G1K 4A3 (418) 643-4695.

** accessible sur demande à La Centrale des bibliothèques, 1685, rue Fleury est, Montréal, H2C 1T1 (514) 381-8891.

*** pour s'abonner à HISCABEQ, communiquer avec IST-Informathèque Inc.
Service d'assistance technique:

Code régional	Numéro à composer
514	284-1100
418, 514, 613, 819	1-800-361-6165
416, 519, 705, 506, 902	1-800-361-7469

TABLE DES MATIÈRES

Lettre à M. Clément Richard, ministre des Affaires culturelles 3

Membres et personnel de l'Institut québécois de recherche sur la culture 5

INTRODUCTION 9

Première partie: ÉTAT DE LA RECHERCHE 11

I. Les conditions féminine et masculine; les générations; la famille 13
II. Les communautés ethnoculturelles 17
III. La culture populaire 21
IV. L'institutionnalisation de la culture 25
V. Les histoires régionales 29

Deuxième partie: LES SERVICES 33

I. Les activités 35
II. Les publications 41
III. Structures et infrastructures 47

Troisième partie: DOCUMENTS 51

I. La loi constituant l'Institut québécois de recherche sur la culture 53
II. Les règlements généraux 59
III. Les règlements du fonds de dotation 65
IV. Les états financiers 1984-1985 67
V. La liste des activités scientifiques 77
VI. La liste des publications 83

Achevé d'imprimer à Louiseville,
sur les presses de l'Imprimerie Gagné Ltée,
en septembre mil neuf cent quatre-vingt-cinq.